le franco albertain

Mercredi, le 22 novembre 1972. Volume 5 Numéro 2

Au C.U.S.J.:
Quand les jeunes se gargarisent

voir pages 8 et 9

Le Richelieu a gagné son pari



voir page 5

Première danse... premier succès



voir page 8

Le bilan: L'éducation clé de la survivance

voir page 4

Des statistiques vraies sur la consommation abusive de l'alcool

voir page 7

Non, à l'école française une lettre ouverte de M. J. Sabourin

voir page 5

Le football canadien deviendra-t-il une filiale E.U.?

voir page 16

Que le grain ne meure

A Rivière-la-Paix

Démonstrations dans l'art de combattre les coyotes



Le gouvernement de l'Alberta, département de l'agriculture donnera dans les prochains mois un cours sur la façon de combattre les coyottes. Le nombre de ces cours sera limité à cause du peu de personnel dans ce domaine. Les associations d'éleveurs ont donc la priorité. Ces associations doivent faire leur demande au bureau régional du ministère de l'agriculture de leur district.

Actuellement deux sessions ont été planifiées. Elles auront lieu dans la région de Rivière-la-Paix. La première se déroulera à la ferme de M. H. Perker, près de Debolt, le 28 novembre à 11h.00 a.m. La seconde au collège Fairview, le 29 novembre à 2h.00p.m.

Selon un spécialiste du département de l'agriculture, M. Dale Alsager, ces sessions sont surtout utiles pour les éleveurs de moutons ayant des problèmes avec les coyottes. Les techniques enseignées expliqueront aux éleveurs comment être effectifs et prudents dans leur lutte contre ces prédateurs.

L'autre but de ces cours est de donner au personnel du ministère des régions un entraînement supplémentaire. Par la suite, ils pourront être d'une plus grande aide aux fermiers.

Le village d'Airdrie ne l'aura pas

Le village de Airdrie, situé à 15 milles au Nord de Calgary, peut abandonner l'espoir de voir un centre d'élevage de bétail s'installer sur son territoire.

Le Bureau des Directeurs de la Coopérative des éleveurs de l'Alberta a annoncé en effet hier soir, qu'il rejettait l'emplacement de Airdrie, qui lui avait été soumis comme alternative pour le développement du projet. Le directeur général, Georges Hopkins, a précisé que cet emplacement ne serait pas prêt assez tôt, et que pour cette raison, la coopérative préférait que l'emplacement de 30 acres situé près de l'aéroport international et de la communauté de Vista Heights, dans le nord-est de la ville, soit maintenu.

Cet emplacement avait d'ailleurs reçu précédemment l'approbation des la Commission de planification de Calgary et de la Commission d'appel pour le développement.

Cependant les résidents de cette zone se sont opposés au développement de ce projet, et ont porté le cas devant un tribunal pour essayer de le faire stopper.

C'est la faute à qui?

Le Bureau des Directeurs de la Saskatchewan Wheat Pool a reconnu que les élévateurs aux terminus de Thuder Bay et Vancouver, ne sont pas cause d'embouteillages dans l'acheminement du grain destiné à l'exportation.

Cependant, le Bureau qui s'était réuni hier à Regina pour son assemblée annuelle, a retiré une fois de plus ses demandes d'amélioration du service ferroviaire ou de tout autre moyen de transport, afin d'écouler le grain d'exportation.

L'un des directeurs, M. R.C. Sproule, a affirmé que les élévateurs des terminus auraient pu acheminer beaucoup plus de céréales en 1971-72, si les moyens de transport nécessaires avaient pu être disponibles.

D'ailleurs, d'ajouter M. Sproule, les plus grands retards se font ressentir surtout en hiver, au moment où le grain ne pouvait franchir les montagnes Rocheuses par rail à cause des avalanches.

Pot-pour-rire pas-pour-rire

par B.J. Tremblay

Ah! ces énervants

Pourquoi prend-on plaisir à énerver les autres d'une manie (sic) qui déplaît à soi?

C'est une de ces drôleries sans réponse valable:

A d'aucuns, il suffit de dire que quelque chose énerve et déplaît pour qu'ils se mettent à le faire, et... trouver ça drôle, voire même: plus ça choque, plus on trouve ça drôle!

Par exemple: un toucher furtif, un bruit soudain peut en faire sauter au plafond, et tous les imbéciles présents s'éclatent de rire!

Sait-on où peut aboutir celui qui se fait ainsi énerver?

A l'asile, où le vrai fou, celui qui énerve pour rien, ne se fait jamais envoyer!

Il y aurait bien moins de nerveux renfermés, si c'était les écoeurants d'énervants qui se faisaient renfermer.

Il est grand temps que la médecine en avise le monde insensé: c'est une chose des plus sérieuses!

Arrogance et politique

Autrefois on accusait les politiciens de malhonnêteté, et ils perdirent leurs élections.

Maintenant on les accuse d'arrogance et ils sont tout juste réélus.

Voici que Peter Lougheed tombe dans la même catégorie que Pierre Trudeau: les conservateurs de l'Alberta seraient aussi arrogants que les Libéraux du Canada, selon les Créditiste de l'Alberta.

(Ah! ces 'Pierre' sur lesquelles on fonde plus d'un parti politique et plus d'une église chrétienne!)

Ce qui était plus commode de la malhonnêteté c'est que tous pouvaient s'en accuser ce qui est mal commode de l'arrogance, c'est qu'on ne peut en accuser que ceux qui gouvernent, et le jeu du relancement de la boule en souffre.

Plusieurs ne savent encore que telle accusation, c'est un compliment à rebours: peu intelligent on se fait accuser d'être dictarial; intelligent, on est accusé d'être arrogant.

Volume, tome et atome

M. Paul Ricoeur, ce "philosophe distingué de passage à Edmonton", nous fit, le soir du 6 novembre, une leçon de grammaire, ou plutôt, si l'on veut d'une syntaxe de la sémantique et des méandres de la polysémie, i.e. l'art de multiplier les sens d'un mot.

Par exemple, si on dit:

- Donne-moi ce volume,

Ca peut vouloir dire: un volume de Victor Hugo, i.e. un livre de lui ou la mesure de ses trois dimensions, et ça peut vouloir dire le volume d'un atome en micromètres cube.

Mais (et c'est mon petit moi qui le dit sans le croire) - on ne pourrait dire:

- Le volume du tome d'un atome.

Ce ne serait assez métaphorique et (est-ce possible?) trop scientifique, faudrait-il croire, de son analogie verbale, le tome et l'atome n'étant considérés de la même catégorie, bien qu'ayant le même radical, v.g. t.m.!

La province en bref

Histoire de la semaine

Deux histoires encore plus "plates"...

C'était un homme qui avait tellement peur de sa femme qu'il n'osait lui avouer que leur divorce avait été prononcé depuis 6 mois.

Les bonnes moeurs et Madame Cannibale:

- Jacquot, à la table, on ne parle pas lorsqu'on a quelqu'un dans la bouche!
- Luc, est-ce que tu l'aimes ta petite soeur? "Oui, maman". Alors prends-en une autre tranche.

A Girouxville

Décès

Le 24 octobre est décédé à l'Hôpital de Providence de High Prairie M. Alfred Aubin âgé de 71 ans. M. Aubin était né à Whitesville, Mass., le 31 décembre 1901. A l'âge de 12 ans, il quitta son pays avec ses parents afin de résider dans l'Ouest canadien.

Le 25 février 1924 il épousa Béatrice Lorrain et ils s'installèrent à Girouxville sur une ferme jusqu'en 1971 lorsqu'ils déménagèrent au village. M. Aubin était un homme tellement courageux que peu soupçonnait la gravité de sa maladie.

Outre ses parents, sa femme Béatrice, ses enfants, Mme Earl Felts (Régine) de Memphis, Arkansas, Raoul de Girouxville, Mme Raymond Garon (Raymonde) de Valleyview, Raymond de Girouxville, Mme Vern Beaver (Viviane) de Valleyview, Philippe de Prince George (C.B.), Mme Philippe Anctil (Laurianne) de Girouxville, Hector de Girouxville, Mme Richard Brain (Laurence) d'Edmonton, Mme Jean Dumont (Doris) de Girouxville, il laisse également 27 petits-enfants et un arrière petit-enfant; une soeur, Mme Lorenzo Laflamme (Marie-Ange) de Falher, et un frère William de Banff.

Les funérailles se déroulèrent à l'église de Girouxville et son corps fut inhumé dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient ses fils, Raoul, Raymond, Philippe; ses gendres, Raymond Garon, Jean Dumont, Philippe Anctil et Hector portait la croix.

Il mérite plus qu'un souvenir, il a droit à nos prières. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

BAZAR

Le grand bazar annuel du 12 novembre dernier fut un grand succès. Un très bon souper fut servi par les dames. Le bingo, la roue de fortune, la pêche des jeunes et tout le tralala des bazars se sont déroulés parfaitement. Le Père Lucien Lafontaine tient à remercier les paroissiens et ceux des paroisses avoisinantes pour leur participation.

Activités du Club 4H

Vendredi le 27 octobre eut lieu la dernière réunion du club de Jardin 4H. Chaque membre reçut la somme de trois dollars ainsi que les mères qui ont aidé au succès du club. Sous la suggestion de Gilbert Parent, le club offrira un cadeau souvenir à Mme Lucie St-André pour ses nombreuses années de dévouement au club 4H.

Carole Parent reçut un trophée pour le meilleur jardin et Daniel Anctil pour être "Efficiency Winner". Chaque membre reçut de plus un certificat signé par le moniteur du club et le "4H Regional Specialist" pour leur travail de l'année.

Le même soir, le club se ré-organisa pour une nouvelle année. L'exécutif se compose de Carole Parent, président; Doris Boucher, vice-président; Dolorèse Tailleur, secrétaire; Lilliane Boucher, trésorière; Yves Tailleur, courrieriste; Daniel Duval, photographe. La monitrice en chef est Mme Juliette Boucher et les assistantes Mmes A. Parent et L. St-André, qui ont accepté temporairement en attendant que le club contacte d'autres personnes.

Bonne chance au nouveau club.

Noces d'argent

M. et Mme Maurice Gauthier célébraient le 11 novembre leurs noces d'argent. Parents et amis se rendirent au ROUET pour offrir leurs voeux ainsi que pour la soirée dansante.

Nos meilleurs félicitations aux jubilaires.

Mariages

Le Père Benoît Frigon bénissait le 30 septembre le mariage de Marlene Kopp, fille de M. et Mme Irvin Kopp de Culp et de Jacques Gagnon, fils de M. et Mme Paul Gagnon de Guy.

Les jeunes mariés allèrent en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à Swan Hills.

Le 31 octobre, Père Clément Desrochers bénissait le mariage d'Elaine Papineau, fille de M. et Mme Albert Papineau de Girouxville et de Clément Savard, fils de Mme A. Boucher de Jean Côté.

Les jeunes mariés allèrent en voyage à Montréal, Québec et Chicoutimi où ils visitèrent leurs parentés. A leur retour, ils résideront à Grande Prairie

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Ralliement de jeunes

Le 26 octobre, sous l'invitation de la Société Franco-Manitobaine et du Centre Culturel de St-Boniface, 4 jeunes Albertains - Myriam Laberge de Girouxville, Suzanne Bugeaud, Laurent Gareau d'Edmonton et Malcom Sisson de Medicine Hat - sont allés à St-Boniface lors du ralliement de la culture canadienne-française. Le thème était "Renaissance II".

Le ralliement débuta par une magnifique présentation d'un chansonnier, Jacques Michel. Samedi, nos quatre Albertains participèrent à plusieurs ateliers: céramique, peinture, danse, musique classique et moderne, leadership, photographie. Et chaque participant devait composer et inventer dans l'un ou l'autre de ces ateliers.

Le tout fut complété par une tournée dans la petite ville de St-Boniface où ils visitèrent le Collège, le Centre Culturel et les restaurants français.

Nos jeunes sont revenus très enthousiasmés et pleins d'informations et de suggestions et veulent organiser un ralliement semblable en février prochain afin de garder notre culture canadienne-française vivante.

A Marie-Reine

Bazar

Nous voulons remercier tous ceux et celles qui nous ont encouragés et aidés à faire de notre bazar du 22 octobre un vrai succès.

Les gagnants du tirage sont M. Henri Lavoie de l'hôpital auxiliaire de Peace River, Mme Jocelyne Cyr de Marie-Reine et Mlle Jeanne Desbiens.

Mariage

Samedi le 4 novembre avait lieu en l'église de Marie-Reine le mariage de Mlle Doris Chabot, fille de M. et Mme Jules Chabot de notre paroisse à M. Roméo Lavoie, fils de M. et Mme Philippe Lavoie de St-Isidore.

La réception et la danse eurent lieu à Peace River. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux qui résideront à St-Isidore.

Sont venus à cette occasion: M. et Mme Keith Wilson (Marie Chabot) de Grande Prairie, M. et Mme Jean Nil Chabot, M. et Mme Léo Sanche (Janine Chabot), M. Claude Chabot, Mlle Dolorès et Carole Chabot accompagnées de leurs amis, tous d'Edmonton.

Condoléances

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Thérèse Johnson (Gour) à la suite du décès de son mari Harold, âgé de 22 ans, qui trouva la mort dans un accident de travail survenu le 6 novembre à Grande Prairie. Nos sympathies également à M. et Mme Lionel Gour et famille pour le décès de leur gendre Harold Johnson et aussi du décès de M. Adéliska Gour de Nampa (père de M. Lionel Gour) décédé le 25 octobre à l'âge de 78 ans.

Mme Edmond Chouinard

A Calgary

L'histoire du Propane Engineering Service Ltd.

Quand vous passez à 230A Rue Centre Nord, regardez l'entreprise "Propane Eng. et l'Airstream et Shasta Trailer Headquarters" en songeant que c'est un des nôtres qui a réussi à réaliser le rêve de cette entreprise. Il y a 33 ans, M. Georges Lapierre arriva à Calgary avec son épouse Irène Eklund, qu'il avait épousé l'année précédente à Edmonton. En 1949 il fonda la compagnie Propane Eng. Service pour la fabrication et l'installation de propane et l'équipement de même sorte.



M. Georges Lapierre, président de la compagnie Propane Engineering Service Ltd. de Calgary.

Après quelques années l'établissement était devenu une location importante. C'était une compagnie dirigée entièrement par Georges et Irène Lapierre et leurs cinq enfants, Thérèse, Darral, Dennis, Rosanne et Maurice.

En 1955 ils commencèrent à vendre les fameux "Shasta American" et au début, avant de former la Propane Eng Service, M. Lapierre avait vendu les premières maisons "Mobil Home", durant le boom de l'huile à Leduc, avec une compagnie qui est maintenant "Mobil Home Calgary".

Plus tard la franchise pour les roulottes "Airstream" fut obtenue et une fois de plus, par sa fermeté et sa droiture, M. Lapierre s'est gagné la confiance des gens. Il est devenu le plus gros vendeur d'Airstream au Canada. D'après les données, ce fut un projet des plus progressifs. M. et Mme Lapierre ont gagné plusieurs voyages au Mardi Gras de la Nouvelle-Orléans ainsi que plusieurs autres.

M. Lapierre a fondé la première "Caravan Wally Byam" ici en Alberta et il existe maintenant plus de 400 membres. Il faut dire que l'entreprise de M. Lapierre est maintenant très étendue. La franchise pour "Terry et Alto et Barth", maisons motorisées, fut obtenue il y a six ans; de là naquit une autre entreprise, "Robin Hood Holiday". Un groupe de Québécois venus l'an dernier à Calgary se procurèrent ces roulottes bien équipées avec évier de cuisine, chauffe-eau, toilettes, etc.; chaque unité, pouvant accomoder sic personnes donna l'avantage à nos touristes de voyager en groupe.

De plus pour aider à combatre la pollution, la compagnie change beaucoup de camions de la gasoline au propane.

Darral et Maurice Lapierre sont les seuls qui restent actifs avec leur père dans la compagnie, en plus de six employés. Mme Darral Lapierre est en charge de la comptabilité.

Par le passé la compagnie "Lion Oil Alberta Gaz Service" comptait en majorité des Canadiens-français, tels MM. Plotkins, Dr. Beauchemin, Maurice Lampron, George Lapierre.

M. Georges Lapierre serait prêt à répondre à la demande

(suite à la page 7)

Éditorial

Le bilan

1. L'éducation, clé de la survivance

Un an après mon arrivée en Alberta, je dois reconnaître que la priorité première de l'A.C.F.A., l'éducation, est justifiée. L'éducation française demeure la clé de la survivance et de la vigueur du fait français en Alberta.

Hélas, malgré ce que l'on peut dire ou encore démontrer sur papier, dans la réalité le système d'éducation bilingue tel que pratiqué en Alberta est inadéquat, insuffisant. Hier, à l'époque des écoles privées, il y avait le Collège Saint-Jean, l'Académie Assomption, qui formaient des jeunes capables de s'exprimer en un excellent français tout en maîtrisant très bien la langue anglaise. Aujourd'hui on fait du 50-50, du moitié fait.

Certes on peut me citer quelques étudiants qui, par le biais des écoles bilingues, ont su conserver un français acceptable. Ce sont des exceptions et encore on les sent plus à l'aise dans la langue anglaise. Ne parlons pas du français écrit: la situation dans ce domaine est pitoyable.

Pour la très grande majorité des étudiants francophones de l'Alberta, le français est devenu une langue seconde, une langue qu'ils parlent à la maison pour ne pas déplaire aux parents. Ailleurs, au quotidien, c'est l'anglais. Certes un mouvement de réveil s'amorce actuellement chez les jeunes mais s'il n'est pas soutenu par un système d'éducation efficace, les efforts de ces jeunes comme ceux de l'A.C.F.A. sont voués à l'échec. Le coefficient d'assimilation des Franco-albertains n'ira qu'en augmentant.

Les gouvernements du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba ont reconnu les droits des minorités (qu'elles soient anglaises ou françaises). Dans ces provinces les étudiants peuvent s'instruire dans la langue de leur choix. En Alberta, prôner l'école unilingue française, c'est être révolutionnaire.

Pour justifier l'école bilingue on parlera du bien-être de l'enfant qui devra demain travailler en anglais, que l'école unilingue française serait pour lui dommageable. Il faut s'inscrire en faux contre cette théorie. Les ministères de l'éducation de l'Ontario et du Manitoba, en approuvant l'école unilingue française, ont-ils commis une grave erreur? Nous ne le pensons pas. Ils ont tout simplement pris la seule décision logique qui s'imposait.

L'ère des écoles privées est terminée. Si l'on veut que le fait français en Alberta demeure une réalité et non un phénomène folklorique, l'école unilingue française subventionnée et administére par le provincial, est la première des conditions.

Yvan Poulin

La semaine prochaine: l'économique.

Lutte sans quartier à un ennemi séculaire

Alors qu'à notre époque, l'homme a réussi à maîtriser les puissances naturelles et à les plier aux exigences de ses besoins, de son bien-être et de ses ambitions, lui permettant même de franchir les espaces interplanétaires, il n'a pas encore réussi à maîtriser certaines tendances qui lui sont propres et qui l'empêchent d'établir une attitude raisonnable à l'égard de l'alcool.

Aujourd'hui encore, l'alcool, par les abus qu'il entraîne et les conséquences qui en résultent, constitue non seulement un problème majeur dans notre société, mais aussi une calamité qui afflige même les adolescents.

Alors que l'impulsion agressive de la publicité lui accorde, à grands "coûts" de fanfare, de fausses lettres de noblesse pour lui donner le statut de nécessité sociale, les statistiques nous révèlent que nous engouffrons chaque année au Québec près de $500 millions pour l'achat de boissons alcooliques.

La sécurité routière nous apprend qu'au delà de 60% des mortalités et des blessures causées par les accidents entraînent aussi, dans les mêmes proportions, des pertes financières estimées au bas mot à $225 millions. Ajoutons à cette tragique réalité les détresses individuelles, familiales et sociales inestimables qui découlent de ces mêmes abus.

En présence de l'ampleur critique de cette situation, l'Association Lacordaire du Canada a pris l'initiative d'instituer la tenue annuelle d'une semaine de la sobriété afin d'alerter le public et lui faire prendre conscience des valeurs positives de la société.

La sobriété n'est pas une vertu austère et antipathique dont les traits insipides empoisonnent la joie de vivre. Au contraire, elle est un art de vivre dont les composantes reposent sur l'équilibre, la modération et l'harmonie des options de chaque individu dans ses habitudes quotidiennes de vie. C'est un ensemble de choix raisonnables qui lui procurent l'occasion de manifester l'épanouissement de toutes ses valeurs humaines, d'assumer pleinement ses responsabilités et de fournir un rendement normal dans l'exercice de ses fonctions professionnelles.

Il appartient à chacun d'entre nous, du plus petit au plus grand, du plus riche au plus pauvre, du plus faible au plus puissant, quelles que soient ses allégeances religieuses, politiques ou idéologiques d'apporter sa quote-part à la lutte sans quartier qu'il faut livrer à ce raz de marée d'alcool qui est en voie de nous engloutir.

Que chacun choisisse librement, dans son propre intérêt et celui des autres, d'adopter la sobriété comme un art de vivre quotidien et favorise dans son milieu, selon les moyens dont il dispose, la pratique de la modération réfléchie à l'égard de l'alcool.

Martin Gagnon,
Président national
Association Lacordaire du Canada

Lettre ouverte

Une victoire libérale

Les élections sont maintenant de l'histoire, les libéraux ont peut-être perdu mais ils ont aussi gagné. Ils ont gagné la satisfaction de savoir que tout le monde n'était pas d'accord avec ce qu'ils faisaient, cela les aidera sûrement à faire mieux. Ils ont aussi gagné le fait de savoir que les oppositions sont un bienfait pour le Canada et son peuple, ou bien seulement pour leur pouvoir ou leurs dollars ou leurs poches.

Un autre prix gagné c'est que ça prend du courage pour faire face au peuple canadien-français avec un gouvernement de minorité. Mais quand nous n'avons fait de notre mieux nous avons rien à nous reprocher.

Nous n'avons rien à craindre.

Mon opinion est qu'il y a beaucoup trop de jeunes qui ont voté pour un changement mais ne savent pas au juste quel changement ils veulent à part la barbe et les cheveux longs. De nos jours, de moins en moins de travail, un meilleur salaire et le plus d'assurance chômage et de bien-être social, c'est pas difficile à deviner ce que le jeune monde cherche.

Mais pour nous qui avons passé, c'est encore la même histoire d'autrefois, car il faut travailler pour vivre et personne n'est capable d'avoir beaucoup pendant longtemps

Georges Lapierre.
Calgary

L'Ouest se séparera

Me permettez-vous d'émettre une prédiction, sinon infaillible du moins fort probable.

Avant une vingtaine d'années l'Ouest va se séparer de l'Est et la cassure se produira à la frontière orientale du Manitoba. L'Ontario devra rester uni avec le Québec et les provinces maritimes. Le Québec devenu autonome pourra taxer toute denrée voguant sur le St-Laurent en provenance ou en direction de Toronto.

Il y a des signes avant-coureurs. Aujourd'hui même on parle d'un Western Party et il y eut un présage très net quand, au sujet du bilinguisme, M. Diefenbaker avec ses alliés, les 16 députés conservateurs de l'ouest, se révolta contre son chef Robert Standfield. Eclatante rupture.

(Suite à la page 6)

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français, devoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

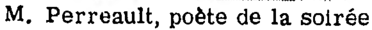
HEBDO DU CANADA

Publié le mercredi à 10010-109e rue
Edmonton 14, Alberta

Tarifs d'abonnement
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année $7.50

REDACTEUR: Yvan Poulin

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881.



M. Perreault, poète de la soirée


Dr Bernier, nouveau président du Richelieu


Me Durocher, le policier de la soirée (il donna plusieurs amendes)

Le Richelieu a gagné son pari

Edmonton (Y.P.): Le club Richelieu d'Edmonton a célébré avec éclat, vendredi passé au Chalet du Lac Eden, sa première année d'existence. Comme on le sait le Richelieu est un club social international ayant des adeptes dans toute la francophonie. Le Richelieu d'Edmonton est le premier de l'Ouest canadien et l'enthousiasme de ses membres ne cesse d'étonner les visiteurs de l'Est.

Le principal événement de la soirée fut la nomination du nouveau président du Richelieu d'Edmonton, le Dr Bernier. Il succède au Dr Blais qui peut se dire à la fin de son mandat: MISSION ACCOMPLIE.

La soirée devait se terminer aux petites heures du matin. Un vin d'honneur fut servi en début de soirée. Par la suite un délicieux repas fit la joie des invités. A la fin du repas les convives chantèrent avec le "maître-chantre" du club Richelieu, le professeur Roger Motut.

Plusieurs personnalités de la francophonie d'Edmonton étaient présentes à cette soirée. Signalons aussi la présence de M. Gatien de Laprairie, Qué., président du Richelieu international. Il nous expliqua brièvement les buts du Richelieu et nous montra la vocation internationale du Club. Après les discours, le délicieux repas, la poésie et les chansons, les invités dansèrent au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron qui déclara: "La première fois que mon orchestre s'est produit en public c'était ici au Richelieu, il y a de cela un an".

En effet, le Richelieu d'Edmonton a un an officiellement et en ce court laps de temps il a su s'imposer.


Le président du Richelieu international M. Gatien.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

M. Julien Forcier signe un nouveau contrat avec le TFE

Lors de sa séance du 23 octobre dernier, le conseil d'administration du Théâtre Français d'Edmonton a pris connaissance des résultats de la saison 1971-1972. Il a constaté avec satisfaction que la troupe du TFE avait donné 49 représentations de 8 spectacles différents dont 6 spectacles à Edmonton et 2 tournées; l'une à Falher, à Calgary, à Saint-Paul et à Bonnyville et l'autre à Falher, à Saint-Paul, à Bonnyville, à North Battleford (Sask). ainsi qu'à Banff. Ceci démontre l'intérêt positif que les divers milieux franco-albertains ont témoigné à notre théâtre.

Le conseil à également observé que le nombre total des spectateurs au cours de la saison passée s'était élevé à 4,226 personnes à Edmonton alors que déjà au cours de la première pièce cette année on avait pu compter 705 spectateurs lors de la représentation de Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello.

Le conseil d'administration a tenu à relever que toutes ces activités ne pourraient avoir lieu sans la subvention du Secrétariat d'Etat car le coût des spectacles et des tournées, si réduit soit-il, demeure supérieur aux recettes.

Enfin, le conseil d'administration à l'unanimité à tenu à témoigner sa confiance au directeur artistique M. Julien Forcier en renouvellant son contrat et en le félicitant pour son esprit d'entreprise et d'organisation, pour la variété des spectacles qu'il a mis sur pied avec ses collaborateurs et pour le travail qu'il a accompli pour le bien de la francophonie albertaine.

Madeleine Monod

(suite de la page 6)

Tout y passe...

Que peut-on ajouter sur le Franco-Albertain après le premier prix, d'ailleurs bien mérité. On peut noter quelques rubriques moins intéressantes, telles que: le roman fleuri et rose, l'agriculture et la province en bref. Peut-être faudrait-il que le journal ne soit fait que pour Edmonton. Beaucoup a été fait mais il reste à faire.

CHFA à quelques bonnes émissions (Samedi ballade, Contrepartie, etc) mais hélas des émissions qui retardent telles que: le ranch, le chapelet, classique en trente, etc... On doit noter un manque de vivant et de gaieté de certains animateurs et rendent certaines émissions insipides.

CBC canal II continue sa petite route sans grand changement avec un peu moins d'erreurs qu'avant ce qui n'est pas un mal. Bien que le service de publicité manque toujours d'imagination. Il pense encore que les francophones peuvent sauver le monde, tiers monde, pollution, cancer, environnement... grâce a des organismes faisant appel à la bourse des gens.

Ma lettre est un peu longue mais la francophonie est grande. Espérons que tous les média permettront à la langue française de continuer à vivre à Edmonton, surtout s'ils sont employés avec compétence.

R. Draert.

Non à l'école française

M. le Rédacteur,

Mais oui, M. Sissons, l'école unilingue française a été essayée et c'est pourquoi nous sommes contre. Les gradués du Collège Jésuite devaient aller à l'Université à Québec ou à Ottawa et au moins deux que nous connaissons qui ont été à l'Université de l'Alberta ont été obligés de répéter leur première année faute de pouvoir s'exprimer en anglais.

Les enfants les plus intelligents peuvent s'ajuster aisément dans deux langues mais la majorité qui sont d'intelligence moyenne ne pourraient pas tous continuer dans le programme bilingue s'il devenait unilingue. Encore moins pourraient-ils faire compétition en anglais pour entrer dans les facultés de médecine et autres où la moyenne doit être autour de 75% pour pouvoir qualifier. Gardérons-nous le bilinguisme pour l'élite?

Les cours français en mathématiques et sciences sont inférieurs à ceux en anglais. Les élèves de Grandin auront déjà un manque de continuité en entrant à l'école secondaire et ils auraient un chasme à traverser s'ils continuaient à l'Université après avoir suivi des cours français dans ces deux sujets au secondaire.

Le personnel pour préparer et traduire des cours serait peut-être disponible mais qui paierait les frais quand les Roche, Lougheed, Lambert nous disent qu'ils doivent se taire sur le bilinguisme quoiqu'ils sont sympathiques à cause du climat politique de l'Ouest.

Il y a d'autres arguments que je ne puis présenter faute de temps mais si l'A.C.F.A. nous représente vraiment je suggère qu'elle consulte les parents avant de faire des demandes que beaucoup opposent.

J. Sabourin

LA PENSEE DU LINGUISTE

"La langue est le miroir d'une communauté. Supprimez la langue et la communauté ne se reconnaît plus".

La complainte d'un pauvre matraqué

C'est Talleyrand qui a dit que la parole avait été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. La langue peut effectivement servir ou desservir la société. Esope démontra qu'elle était à la fois "le meilleur et le pire". Depuis l'utilisation par Hitler du discours pour des fins de propagande haineuse, on a raison de se méfier de la parole. Elle peut servir à tromper les hommes, à les endormir, à les exciter ou à les persuader d'agir d'une manière qui n'est pas toujours dans leurs intérêts. Pour nous, vivant en démocratie, la langue est néfaste surtout lorsqu'elle nous pousse à acheter ce dont nous pourrions nous passer. Si notre langue n'est pas utilisée dans un but de propagande guerrière, il n'en reste pas moins vrai que ce qu'on appelle le matraquage publicitaire joue chez-nous un rôle plus ou moins violent. Le matraquage publicitaire, voilà la nouvelle expression par laquelle on entend le procédé qui consiste à rebattre les oreilles des gens d'une ritournelle, d'un couplet bien enlevé, axé sur un nouveau produit, une nouvelle bricole, un nouveau gadget qu'il s'agit de lancer à grand renfort de slogans. Plusieurs fois par jour, on nous répète la même scie, le même couplet enfantin qui cache sous de gaies et anodines apparences, le facteur de persuasion qu'y ont glissé les experts en publicité, en stimulation des ventes, et autres spécialistes de la "promotion". Le refrain "niaiseux", interrompant notre émission favorite nous tombe bientôt sur les nerfs. Mais il paraît qu'il est infaillible, ce matraquage psychologique qu'on utilise particulièrement bien aux Etats-Unis, mais aussi au Canada. A la télévision, le matraquage est plus visuel, bien sûr, mais s'accompagne de facteurs psychologiques encore plus subtils. On fait appel à nos sentiments de père, de mère, de citoyen, d'homme et de femme modernes et dans le vent. Pour être à la page, achetez donc le produit X ou Y. Donnez à votre chien le produit Z, à vos enfants la soupe C, et employez le savon Untel. Le matraquage publicitaire s'effectue aussi dans d'autres domaines que la simple publicité faite pour vendre des produits. A force d'entendre le même disque à la radio, il est certain que la pauvre matraqué se prend bientôt à chantonner la mièvre chanson, victime lui aussi de ce conditionnement psychologique par répétition persuasive du message. Et voilà le médiocre refrain au premier rang du palmarès. Le matraquage publicitaire est donc une expression nouvelle dans laquelle le mot matraquage a pris un nouveau sens figuré. L'évolution du progrès fait naître constamment de nouvelles expressions qui ne résistent pas forcément au temps. Espérons qu'il en sera ainsi du matraquage publicitaire, procédé de force de notre société de consommation.

Louis-Paul Béguin.

errata

Nous nous excusons de l'erreur concernant la future garderie C.E.P. Elle ne sera pas située dans la paroisse St-Thomas mais bien dans la paroisse St-Joachim.

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

L'Ouest...

Et je suppose qu'après quelques interrogations l'ouest canadien finira par offrir à l'oncle Sam quelques millions d'autres neveux.

Georges Bugnet

Vive M. Trudeau

Je viens répondre à un article paru le 8 novembre dans notre seul journal français et un journal qui se doit d'être neutre et en plus ce qui me révolte et je ne suis pas la seule, ce sont toutes ces flèches adressées à celui qui a tant fait pour nous, canadiens-français dans l'ouest.

Je suis avec les gens de Beaumont de Calgary et autres... qui ont donné leur idée... les gens ont à coeur leur langue, leur nationalité.

Il n'y a pas qu'une question de gros sous dans la vie, il y a des biens plus précieux.

Et pour le pied de nez "Ici je cite vos paroles", malheureusement il va peut-être, être plus dur sur le journal que vous représentez et vous le faites en même temps aux auteurs de vos jours et à toute notre nationalité qui soutient le journal.

Hector Langelier
Falher.

Tout y passe

D'abord saluons un nouvel arrivant à Edmonton: le club du film Toutimage. Après une saison d'été des plus difficiles; écran, fil, son et autres... On peut espérer que la saison d'hiver se passera sans incident. Voilà enfin une initiative qui peut intéresser tous les francophones. Souhaitons que ces premières difficultés n'auront pas découragé une partie des intéressés. Bonne initiative qui demande à être encouragée.

Hélas on doit noter la disparition de la "boîte chez Pierrot". Dommage car elle permettait la rencontre d'un grand nombre de francophones, et de plus était appréciée par la majorité. Nous attendons de voir ce que ferons les étudiants du collège St-Jean, qui paraît-il doivent organiser quelque chose. Espérons que les discussions habituelles ne prendront pas toute la saison. Nous verrons bientôt ce que peuvent faire en actes les étudiants francophones.

Le Théâtre Français lui aussi a ouvert ses portes. Programme très sérieux, peut-être trop. Le côté divertissement semble avoir été oublié. On doit féliciter les comédiens mais il ne faut pas que les directions oublient qu'ils ne sont que des amateurs. Et de ce fait peu préparés à jouer des pièces ne reposant que sur le texte. Il y a peut-être à revoir pour les saisons à venir.

On peut noter le programme chargé et diversifié qu'offre jusqu'à la fin de l'année l'Alliance Française. Félicitations pour l'ouverture d'un endroit qui semblait fait que pour quelques initiés. Espérons que cela va continuer et il serait dommage de retourner au passé.

(Suite à la page 5)

Thé de reconnaissance à Sr. Robert



Le 12 novembre entre 14h.00 et 16h.00 avait lieu un thé en l'honneur de Sr Eva Robert, f.j. Environ 200 personnes, adultes, adolescents et enfants, parents, amis et élèves, étaient présentes pour témoigner leur reconnaissance à notre dévouée maîtresse du Jardin d'Enfance.

Sr. Robert fut professeur au Jardin de 1961 à 1972. Près de 250 élèves profitèrent à tour de rôle du bon enseignement français au niveau des petits de 5 ans de la paroisse St-Thomas. d'Aquin.

M. François Baillargeon, président actuel des Parents, Paroisse et Maîtres, donna l'historique des débuts de notre Jardin d'Enfance, de la petite maison de brique rouge située au coin de la 91e rue et de la 87e avenue.

M. Léo Chalifoux, premier président des Parents, Paroisse et Maîtres, remit à Sr Robert une plaque souvenir. Deux jeunes de sa dernière classe de 1971-72, Daniel Lemay et Denise Holloway, présentèrent un cadeau et une gerbe de roses au nom de tous ses anciens élèves.

Sr Robert exprima ensuite le bonheur qu'elle éprouvait d'être parmi tous ses nombreux amis. Elle nous disait combien elle avait aimé les petits. La cause francophone lui a toujours été très chère. Professeur depuis 45 ans, elle a donné le meilleur d'elle- même à un très grand nombre de Franco-albertains.

Elle s'occupe à présent d'oeuvres de charité auprès des malades de l'hôpital St-Joseph. Elle enseigne la catéchèse à une petite de l'école publique de Leduc et se dit heureuse d'avoir du temps libre pour tricoter.

Elle se prépare pour le grand voyage d'où on ne revient pas, en rayonnant la paix sereine et la joie de vivre.

Remerciements sincères, Sr Eva Robert, gratitude et longue vie parmi vos amis.

Le rallye de la Fédération des femmes canadiennes-françaises se poursuit

Après le vin et fromage du 28 septembre où 200 personnes se sont rendues pour rencontrer Mme Jacqueline Martin, présidente nationale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, accompagnée de son exécutif national et de 30 présidentes de régions ou de sections ainsi que la présidente pour les provinces de l'Ouest, une grande réunion s'annonce.

C'est en effet le 29 novembre à 20 heures qu'aura lieu une réunion importante à 9040 - 84e avenue. Toutes les femmes francophones d'Edmonton et des banlieues sont invitées. C'est un rendez-vous à ne pas manquer - le 29 NOVEMBRE, A 20 HEURES, à 9040 - 84e AVENUE.

Au plaisir de vous revoir

G.E. Baillargeon

Près de $480 millions en boissons alcoolisées

Une étude publiée dans la revue "Commerce" livraison de septembre dernier, révèle qu'en 1971-72 la Société des alcools a vendu 121,171,000 gallons de boissons alcoolisées réparties en 5,481,000 gallons de spiritueux, 5,840,000 gallons de vin et 109,846,000 gallons de bière. Ces quantités représentent des montants de $194,834,000. pour les spiritueux, $59,635,000. pour le vin et $225,097,000. pour la bière, formant un total de $479,566,000. pour ces trois formes de boissons.

Cette dépense est assez impressionnante quant on considère que le pont Pierre Laporte à Québec a coûté environ 45 millions et que les dépenses prévues pour la réalisation de la Place Desjardins à Montréal sont de l'ordre de $100,000,000.

Les montants dépensés pour les boissons alcoolisées permettraient en effet d'ériger 10 ponts Pierre Laporte et 4 Places Desjardins. Ce dernier projet est d'une envergure considérable. Il s'élèvera sur un terrain de 8 acres et comprendra trois tours de 25 à 40 étages, un hôtel de 500 chambres, des galeries, un centre commercial ainsi que des espaces de stationnement. Sa construction exigera l'emploi de 2,000 personnes et ne sera terminée qu'en 1974.

L'alcool reste le principal problème de l'intoxication au Canada et aux USA

On parle constamment d'héroïne et d'amphétamines, mais l'alcool reste le principal problème de l'intoxication au Canada et aux Etats-Unis a déclaré mardi un physchiatre canadien.

Le Dr Jean Huot, directeur de Seconde Ligne clinique pour drogués à Montréal, et un groupe de spécialistes visitent les institutions de traitement aux Etats-Unis, sous les auspices du département d'Etat.

Au Canada et aux Etats-Unis, dit le Dr Huot, un citoyen sur 15 est un buveur avéré. Ce qui fait pour les Etats-Unis 2,600,000 personnes, et une perte de production de $9 milliards.

Depuis deux ans au Canada dit-il le LSD et les amphétamines sont de plus en plus remplacés par l'héroïne et la cocaïne; à Montréal seulement, il y a de 2,000 à 3,000 habitués de l'héroïne.

60 pour cent des mortalités par accident imputables à l'alcool

D'après le Service de la sécurité routière du ministère des Transports, le Québec en 1971 a été le théâtre de 149,252 accidents de la route entraînant des mortalités et des blessures corporelles. De ce nombre 1441 accidents on entraîné 1730 mortalités et 30,376 accidents ont fait 45,140 blessés. De plus l'ensemble des accidents a causé des pertes financières estimées au bas mot à $225 millions.

La compilation des rapports révèle en outre que de 1966 à 1969 au Québec, 55.9% des accidents mortels sont attribuables directement ou indirectement à l'alcool. Un chiffre toutefois au-dessus de la réalité puisqu'il faut y ajouter de 5 à 10 % additionnels pour les cas impossibles à préciser.

Le Service de la sécurité routière ajoute que 73% des accidents surviennent à des conducteurs de 25 ans et moins et que dans 50% de ces cas la cause de l'accident est attribuable à l'alcool.

Du nouveau à Francalta

Les travaux d'aménagement du bureau sont terminés et le personnel peut maintenant recevoir la clientèle au local renové situé au numéro 11217 Jasper. Si vous ne pouvez pas vous rendre, appelez en signalant le numéro 482-3888. Après cinq heures, vous obtiendrez une réponse soit au numéro 466-8154 ou 399-8250.

Le travail de recrutement se continue et nous sommes en mesure de vous dire que nous atteindrons l'actif de $100,000.00 très prochainement puisque certains montants nous sont assurés et il s'agit d'attendre que les transfers deviennent effectifs.

Puisque nous sommes en place, il nous fait plaisir de vous annoncer que nous pouvons recevoir des demandes d'emprunt. Même si Francalta ne peut prêter plus de 2% de son actif à un membre, il faut constater qu'elle peut satisfaire les besoins de plusieurs.

Nous atteignons donc un des objectifs de la caisse qui est de rendre le plus grand nombre de services au plus grand nombre de membres possible.

Il est vrai qu'il faut être membre pour contracter un emprunt, mais comme la Caisse vient tout juste d'exister il est clair que vous ne pouviez adhérer avant. Vous avez donc une belle occasion de devenir membre et du fait vous qualifiez pour remplir une demande d'emprunt.

Nous vous assurons que toutes vos demandes seront considérées et que le personnel de la Caisse et les membres de la Commission de Crédit, en plus de collaborer à vous établir un budget bien équilibré, vous assurent la plus grande discrétion.

La Caisse est votre Caisse, vous pouvez tous en devenir membres. La Caisse appartient aux membres et veut être à leur service.

Concours

A la recherche d'un SIGLE pour la caisse Francalta.

Ce concours s'adresse à tous les parlants français de l'Alberta.

L'étudiant du niveau élémentaire ou secondaire qui se classera le premier recevra un prix de $50.00 dont $40.00 en argent et $10.00 en parts sociales. Un autre prix similaire sera accordé à un adulte du milieu universitaire ou autre qui se classera premier dans cette catégorie.

Ce sigle devra identifier toute la papeterie de la caisse et doit être coloré.

Les conditions essentielles dont il faut tenir compte sont les suivantes:

1 - La Caisse a une vocation provinciale.

2 - Elle appartient à l'ensemble du mouvement coopératif albertain et national.

3 - La direction ne s'engage pas reproduire le travail tel quel.

Chaque concurrent doit renoncer à son droit d'auteur. Il ne doit pas y avoir de nom sur l'échantillon. Etiquetez votre travail d'un numéro, que vous nous enverrez dans une enveloppe cachetée nous donnant votre nom, adresse et numéro de téléphone.

Tous les résultats doivent nous parvenir pour le 14 décembre.

Comité de sélection

Jean-Paul Belland - Pat Ryan - Irénée Turcotte

(suite de la page 3)

Calgary

des pays étrangers tels la Hollande, l'Allemagne, la France et la Jamaïque pour l'ouverture de succursales de propane. Il prévoit d'autres affaires avantageuses, mais pour cela il lui faut de l'aide. Pourra-t-il intéresser d'autres Canadiens-français à son nouveau projet? Il les invite à les joindre. Il faut des gens pouvant investir dans des projets capables d'apporter de nouveaux revenus.

Malgré ses nombreuses occupations, M. Lapierre est fort intéressé dans la politique. Il a souvent défendu l'intérêt de son peuple dans les journaux Herald et Albertan de Calgary. Il est un actionnaire généreux de la société franco-canadienne de Calgary. Espérons que d'autres prendront la relève.

Estelle Paradis

A Bonnyville,

Première danse... premier succès



Toute la salle danse sous la direction de M. Dallaire.



Mme Ste-Catherine (Mme Dallaire) a reçu un prix de $20.



Soirée dansante certes mais aussi soirée où l'on renoue connaissance.

C'était la première fois... face au succès remporté par cette danse il est probable que les responsables de l'A.C.F.A. de Bonnyville répètent l'expérience car, pour un succès, c'en fut tout un.

Plus de 200 personnes s'étaient données rendez-vous ce samedi soir à Bonnyville pour fêter la Ste-Catherine. L'orchestre de Ghislain Bergeron, une fois de plus, a su mettre de l'entrain dans la soirée. On dansa beaucoup et les deux principaux organisateurs de la fête MM. Dallaire et Lajoie n'eurent pas beaucoup à faire pour animer les gens.

On remarqua dans la salle plusieurs personnalités de Bonnyville. On fit aussi une seconde constatation: l'âge des personnes presentes assez eleve. En effet, peu de jeunes participèrent à la soirée même si la musique pouvait satisfaire tous et chacun.

Les dirigeants de la régionale avaient hésité avant d'accepter ce projet. C'était du nouveau à Bonnyville. La population francophone de Bonnyville a démontré que des soirées sociales comme celle-ci répondaient à un besoin: besoin de se rencontrer, de se récréer en français et, comme le disait si justement M. Trottier dans une lettre ouverte récemment, besoin de se "sentir les coudes".

Les francophones de Bonnyville viennent de connaître un moment de tension suite à l'enquête Swift sur l'école régionale de Bonnyville. Les résultats de cette enquête seront connus dans quelques semaines. La plupart de ceux qui ont témoigné à la commission (anglophones comme francophones) réclamèrent le statut quo.

(suite de la page 9)

Le français c'est bon... traduit

St-Paul,

Premièrement, j'aimerais te remercier pour ton intérêt dans la situation très critique en vue du français en Alberta. J'aime bien cette sorte de personne. Voici les réponses que tu dois, sans doute, attendre patiemment.

1. La situation francophone à St-Paul n'est pas trop mal, en ce qui concerne les soirées sociales et les magasins... mais l'école, voici une autre chose! Premièrement, l'an dernier, nous avons été (les jeunes) refusés, très carrément, quand nous avons demandé pour un cours d'études sociales 30 en français. L'administration nous a donné le choix de la sociologie 20 en français SI nous trouvions vingt élèves pour ce cours quand le cours d'ukrainien était enseigné seulement pour 9 élèves. Cela a cédé entre moi-même et le principal de l'école régionale. Depuis l'an dernier, on m'a désapprouvé pour des annonces françaises (maintenant TOUTES les annonces françaises sont traduites mot à mot), la vente de chemises FROG POWER pour notre club de jeunes (les Francs-Parleurs), des lettres au Franco-albertain et au journal de St-Paul (par le principal), et maintenant par le club du journal WEB (journal de l'école) parce que je voulais avoir des articles français dans ce journal. (Ils vont traduire TOUS les articles français qui sont acceptés pour le journal).

2. Pour préserver la francophonie à St-Paul, nous avons organisé notre club de jeunes (les Francs-Parleurs), nous avons des danses avec chansons françaises (Ghislain Bergeron), nous avons demandé le cours en français (rejeté) et nous écrivons des lettres aux journaux.

3. Le cours de sociologie n'a pas réussi premièrement parce que beaucoup d'élèves avaient déjà pris ce cours en anglais et deuxièmement parce que quelques élèves intéressés ne voulaient pas être condamnés par les anglais "supérieurs".

4. Les Francs-Parleurs sont encore ensemble, avec moi-même comme président du club. Nous avons organisé une danse samedi passé et avons fait un déficit de quinze dollars. Mais on continue! Le journal WEB a reçu beaucoup de protestations au sujet de leur décision concernant la traduction des lettres françaises. J'en ai envoyé une moi-même... en anglais pour que ces idiots sachent ce que je dis!

5. D'après moi, la meilleure façon de regrouper les jeunes francophones chez-moi (à St-Paul) serait de les enrager et demander leur appui contre les Anglais (Je fus moi-même insulté plusieurs fois par des commentaires comme "Why don't you speak a white man's language?" ou "Can't you speak normal?".... Une claque en pleine face n'aurait pas fait plus mal!!!)

6. Oui!!!!!!

J'espère que tu comprendras et déchiffreras ma lettre. J'espère aussi que je vous donne assez de faits pour vous enrager, vous aussi, et que cette organisation vivra pour longtemps. Si vous voulez plus d'informations, ne soyez pas timide... J'ai toujours le temps pour la cause cophone albertaine. Vive les Français!

Michel Landry

Attention

La première garderie française d'Edmonton sera ouverte par le Centre d'Education Préscolaire en janvier 1973. C'est un grand projet qui sera enfin réalisé. Prenez-y part en nous envoyant dès à présent les livres et jeux français ainsi que petits meubles, poupées, etc., en bon état, que vos enfants n'utilisent plus et qui feront la joie de nos 40 petits âgés de 3 à 5 ans.

Envoyez vos colis chez T. Phan, 5812 - 109A Rue ou chez L. Lavallée, 14707 - 87e Avenue.

Merci d'avance pour le comité du C.E.P. T. Phan.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, SALLY ANNE COCHRANE, également connue sous le nom de SALLY ANNE FITZER résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, étudiante, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R. S.A. 1970, pour le changement du nom suivant:

Pour le changement de mon nom à SALLY ANNE FITZNER

A.C.F.A. régionale d'Edmonton ACFA

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la régionale d'Edmonton aura lieu cette année dans la salle de théâtre de l'école J.H. Picard

N'oubliez pas

Date: 27 novembre Heure.. 8h.00 p.m.

Lieu: Ecole J.H. Picard 8828 - 95e rue (porte au sud)

Au Collège Saint-Jean

Les jeunes se gargarisent

Quelle est la raison pour laquelle je m'exprime encore en français ici à Edmonton, à Calgary ou à Rivière-la-Paix? Suis-je satisfait de ma langue, même dans un milieu à majorité anglophone?

Avons-nous besoin d'un mouvement de jeunesse francophone au niveau provincial? Voilà, Francophonie Jeunesse de l'Alberta est née. Quatre jeunes ont lancé le projet à la mi-septembre. Beaucoup de temps et d'énergie ont été nécessaires pour reconnaître d'abord les possibilités d'un tel mouvement, maintenant, il ne nous reste plus qu'à t'accueillir, toi qui lis cet article en ce moment, de te persuader que c'est ton mouvement, que tu as besoin de nous mais que nous avons encore plus besoin de toi.

La fin de semaine du 18 et du 19 novembre avait lieu une rencontre de 26 personnes choisies diplomatiquement, venant de tous les coins de la province, afin de s'entretenir sur l'idée d'une rencontre provinciale des jeunes francophiles.

Effectivement, des décisions bien précises sont ressorties: Nous considérons qu'il est peut-être fallacieux de préparer un colloque, un festival ou une rencontre de plusieurs francophones avant que l'idée d'une telle rencontre ne se brasse dans l'esprit de chacun dans sa région. Alors nous avons décidé de nous servir des média d'information pour les prochaines deux semaines afin de mieux tâter la pouls et d'apprendre plus directement ce à quoi nous voudrions participer, et nous compilerons les résultats de ce sondage lors d'une réunion des délégués de chaque région où les francophiles veulent faire valoir leur droit! Cette rencontre se tiendra le 2 décembre.

Nous ne pouvons pas exister par nous-mêmes, pas plus que préparer des projets. Nous devons nous entraider et c'est pour cela que je m'adresse à toi. Veux-tu m'aider à t'aider? Si oui, contacte-moi ou adresse-toi à une personne dans ta région qui soit au courant du mouvement.

Tu es jeune, d'âge ou d'esprit, tu es intéressé à te divertir ou à améliorer ton français, il y a quelque chose qui manque dans ton coin de la province! Eh bien, Francophonie Jeunesse de l'Alberta est pour toi, spécialement.

Souviens-toi, avant le 2 décembre, tu dois faire ressortir tes idées. C'est ton devoir de bilingue pour cette semaine. Je te lance le défi, à toi de répondre.

Encore une fois, mon adresse:

F.J.A.
8406 - 91 Rue,
Edmonton T6C 4G9

Lettres ouvertes

N.D.L.R.: Les lettres ouvertes qui suivent sont les réponses au questionnaire de FRANCOPHONIE JEUNESSE. Les promoteurs de ce mouvement ont reçu des lettres de tous les coins de la province. Faute de place nous n'avons pu toutes les publier. Par leur lecture vous constaterez que les jeunes de l'Alberta sont décidés à ne plus se laisser manger la laine sur le dos, à reprendre le combat de leur père.

A Bonnyville une atmosphère anglaise

Bonnyville

Je suis très fière de savoir qu'un groupe pour la jeunesse francophone de l'Alberta vient de naître. Aussi suis-je curieuse d'en connaître plus à son sujet.

1. Bien que la région de Bonnyville veut se dire "bilingue", je crois qu'il y a beaucoup à faire encore. A l'école secondaire, pour citer un exemple, il n'y a qu'un quart des profs qui sont bilingues et toutes les activités se font en anglais. Aussi, les quelques cours en français qu'on nous avait promis ont été cancellés ou tout simplement oubliés, soit à cause du manque d'élèves intéressés ou de profs bilingues. Pour les soirées sociales, cependant, il y a une amélioration très distincte depuis ces dernières années. Beaucoup de Canadiens-français ont découvert ce qu'était la Saint-Jean Baptiste, la Ste-Catherine. Il y a le ciné-club qui présente un film français à tous les mois et chqiue année nous recevons un ou des groupes d'artistes canadiens-français, comédiens, chanteurs, etc.

Chose très regrettable à Bonnyville qui compte pourtant un nombre remarquablement élevé de commerçants francophones, l'atmosphère est totalement anglaise et cela nous frappe en parcourant les rues. Très rares sont les affiches ou les renseignements écrits en français. Nous avons réussi depuis très peu de temps à placer le mot "Bienvenue" à l'entrée du village. Alors, comment convaincre un nouveau venu que ceci est une région où les francophones existent encore?

2. Il y a des groupes tels que l'A.C.F.A., le ciné-club, les Anti-coquilles (groupe de jeunes), les '67 (chorale).

3.4. Ces tentatives ont assez bien réussi grâce à plusieurs personnes dévouées à la cause du français dans notre région. Hélas, il y a encore beaucoup de Canadiens-français qui ne font partie d'aucun groupe français et ce sont eux qu'il faut rejoindre. Je crois que c'est tout simplement un manque d'intérêt de leur part et peut-être aussi un manque de communication.

Je peux dire que ce réveil de la part des francophones de mon milieu a fait découvrir à beaucoup ce que c'était d'être un Canadien-français et d'en être fier. Même si ces groupes sont souvent critiqués, nous pouvons dire que c'est un bon commencement. Mieux vaut dix personnes bien convaincues que vingt-cinq qui traînent le pied!

5. Pour regrouper les jeunes francophones, il faut créer un groupe dynamique qui fait face aux problèmes d'aujourd'hui. Il faudrait leur donner des responsabilités vis à vis de ces problèmes pour que, chacun dans leur milieu, ils pourraient faire quelque chose de concret pour la population canadienne-française. Il ne faut pas seulement en parler, il faut faire quelque chose, alors, c'est à nous de nous mettre à l'ouvrage!

6. Oui, je suis intéressée à une organisation provinciale pour les jeunes. Je crois que ce serait une bonne manière de relier les jeunes de chaque "coin" de la province pour en faire une force unie.

Lucie Gaulin

Au tour de Picard

Edmonton

C'est ainsi que je vous écris pour répondre à votre questionnaire au sujet de la francophonie Jeunesse d'Alberta.

1. La situation francophone dans mon milieu:

L'ECOLE: Je vais à l'école J.H. Picard, une école bilingue où le français devrait certainement être de rigueur, mais au contraire, je trouve que l'atmosphère française est loin d'être satisfaisante. Parmi les élèves (hors des classes) on communique rarement en français, mais je pense qu'à l'avenir plus d'efforts seront faits pour conserver la culture française, mais l'école étant nouvelle, à présent c'est un peu plus difficile.

ORGANISATIONS RECREATIVES ET EDUCATIONNELLES
Le SAS est une organisation que j'ai bien aimée. C'est dommage que ça n'existe plus car c'était à la fois éducationnel et récréatif.

FOYES PRIVES: Il y a plusieurs familles canadiennes-françaises qui ne pratiquent pas la langue française, quand ceci offrirait un avantage précieux pour l'avenir. C'est donc ceci qui m'a rendue fière d'être française, sachant aussi m'exprimer en anglais.

2. Les efforts ou tentatives faits pour préserver la francophonie:

L'ECOLE: Un effort très grand que j'espère réussi, a été la construction de l'école J.H. Picard. Ceci permettra à plus de jeunes d'améliorer leur culture française. Présentement, les tentatives faites pour préserver le français ne sont pas grandes, car c'est la première année que l'école existe. Plusieurs cours sont enseignés en français, mais je trouve qu'il devrait y en avoir davantage. Les pancartes sont en français ainsi que les annonces qui aident en quelque sorte les élèves à "penser" en français.

3. A l'école, je pense que l'atmosphère française n'est pas forte car il n'y a pas beaucoup d'élèves qui veulent prendre l'initiative. Dans le cas des organisations françaises, je pense qu'il y a un manque d'argent et de main d'oeuvre.

4. Les tentatives pour faire des pancartes à l'école, des pièces françaises et autres projets aidant à garder le français ont été très effectifs pour encourager certaines personnes à socialiser, penser et communiquer en français. Cela nous donne l'ambition de continuer à travailler en vue d'enrichir notre culture et d'en être fiers.

5. D'après moi, la meilleure façon d'intéresser et de regrouper les francophones serait peut-être d'aller dans les différentes écoles françaises et d'expliquer la nécessité de conserver notre culture.

6. Oui, je suis intéressé à avoir une organisation provinciale pour les jeunes. Nous pourrions y apprendre à mieux socialiser entre nous-mêmes tout en essayant de conserver notre culture. Ce serait à la fois éducationnel et récréatif.

Rachelle Champagne

Et Beaumont, maintenant

Beaumont

Chère Francophonie Jeunesse,

En très peu de mots je vais essayer de décrire la région de mon milieu.

Beaumont est situé à 15 milles au sud-est d'Edmonton et sa population est de 345, dont 89% sont Canadiens-français. Dans mon milieu il y a environ 300 étudiants de Beaumont et des alentours qui fréquentent l'école de Beaumont. L'école aide bien à préserver le français. Chaque année une ou deux "semaines françaises" ont lieu à l'école. Au cours de ces semaines, beaucoup d'activités typiques au Québec se réalisent donnant souvent une atmosphère très française à l'école. Récemment un programme fut commencé et seulement le français est enseigné commençant par la première année et se continuant avec les années.

Le "Concours Oratoire" est une activité annuelle à laquelle tous les étudiants participent. Lors de ce concours, les élèves récitent un poème français et ont la chance de gagner un trophée.

Des pièces françaises sont aussi présentées chaque année. Au cours des deux dernières années ces pièces furent présentées à Beaumont, Vimy, Plamondon et Rivière-la-Paix.

L'Eglise tient aussi une grande place dans le village. Les responsables organisent des soirées annuelles de Beaumont. Ceci inclut les soirées du "souper Pot Luck", le souper du "beanfest" pour le curling, le pique-nique avec couronnement de la reine, le Bar-B-Q, la danse de la Veille de l'An et le Bal du Klondike.

Oui, je suis intéressée à une organisation provinciale pour les jeunes. Peut-être une réunion annuelle de tous les Franco-albertains pourrait avoir lieu, une fois à Calgary, à Edmonton ou à Rivière-la-Paix. Un programme serait fait par les responsables pour toute la fin de semaine. Je pense que ça unirait tous les francophones de l'Alberta.

Cela termine ce qui s'est passé à Beaumont les années dernières. J'espère avoir aidé Francophonie Jeunesse.

Monique Goudreau

(Suite à la page 8)

Féminités

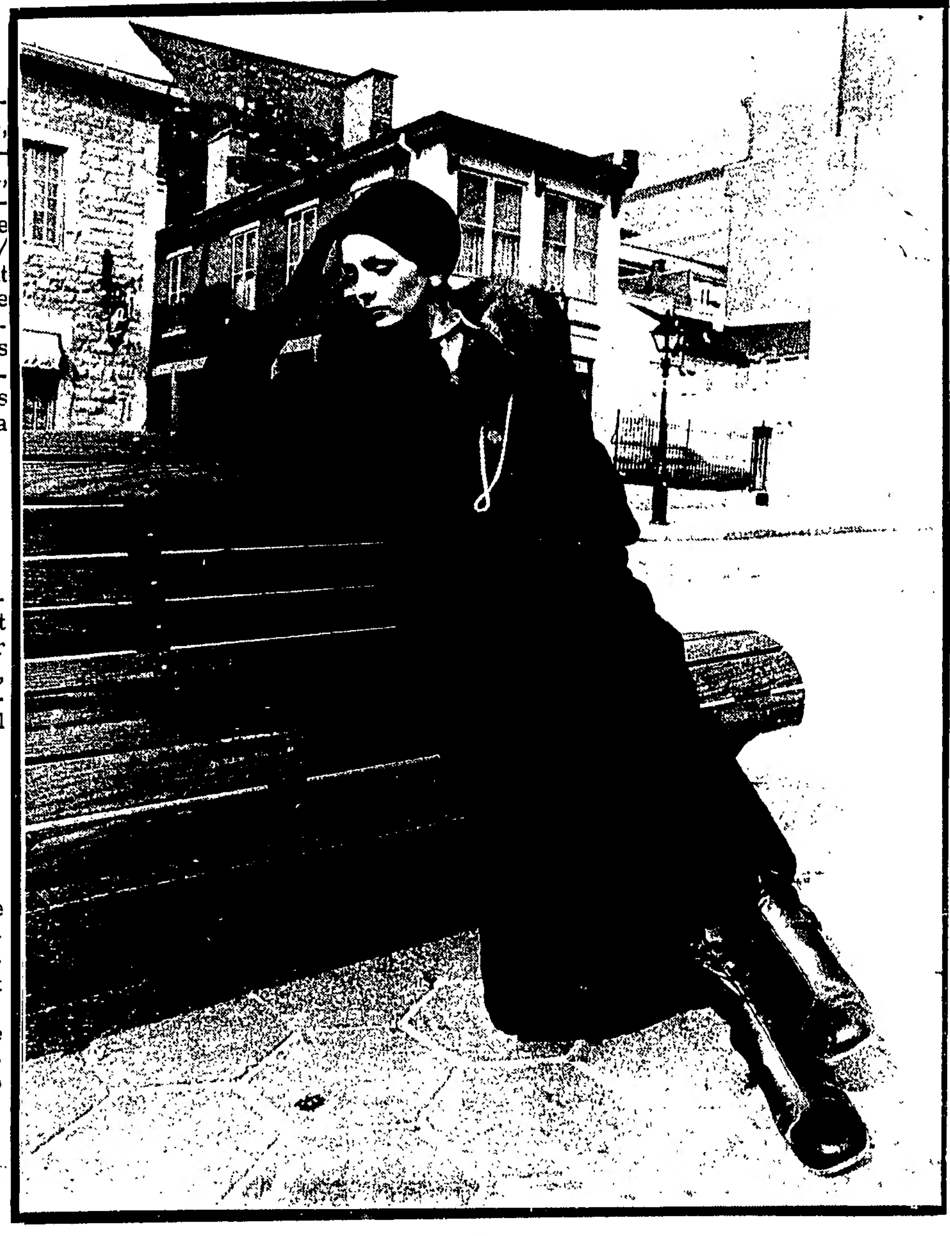
La mode, un des plaisirs de l'hiver



Près de 200 articles de mode, dessinés et fabriqués au Canada, ont été sélectionnés cette année par FASHION/CANADA, et ont fait l'objet d'une promotion complète dans le pays tout entier. Parmi les créations canadiennes on a remarqué:

A droite: Mariage de swakara et de zibeline pour un manteau midi, symbole d'élégande, de Natural Furs Ltd.

A gauche: Une collerette puritaine donne à cette robe un aspect agréable et chic. Elle est signée McDonagh Associates de Toronto



La gastronomie au quotidien



LE SOUPER TARDIF: UN REPAS QU'ON ATTEND AVEC PLAISIR

Lorsque nous parlons de "souper", nous ne parlons pas d'un repas servi tard parce que votre mari n'est pas encore rentré du bureau.

Dans quelques pays d'Europe et dans certaines familles, on a l'habitude de souper très tard dans la soirée.

Dans les stations de ski des Alpes françaises, après une soirée épuisante de schuss et de stem-christiania on sert aux skieurs un bol bouillant de soupe à l'oignon à la française, accompagné de pain français assaisonné à l'ail et d'une salade César. Au Canada, comme en France, c'est là un repas idéal à déguster après une journée bien remplie.

Soupe à l'oignon

- ¼ tasse de beurre ou de margarine
- ¼ c. à thé de poivre
- 4 gros oignons tranchés finement
- 4 tasses de bouillon de boeuf (4 cubes de bouillon dissous dans 4 tasses d'eau bouillante
- 6 tranches de pain français grillé
- 6 tranches de fromage Parmesan récemment râpé

Faites sauter les oignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres en remuant pour séparer les rondelles.
Ajoutez le bouillon et le poivre aux oignons et amenez à ébullition. Ajoutez le sel et le jus de citron.

page 10

Placez une tranche de pain grillé dans chaque bol et saupoudrez d'une cuillerée à soupe de fromage.
Les bols peuvent être placés sous le gril pendant quelque temps jusqu'à ce que le fromage fonde.

Pain français

Délicieux avec des soupes ou des salades
Mode de préparation:
Coupez le pain en tranches diagonales d'un pouce.
Tartinez les deux côtés des tranches avec du beurre fondu, assaisonné de poudre d'ail ou mélangé à de l'ail écrasé.
Enveloppez de papier d'aluminium et faites chauffer dans un four à 275° pendant 30 minutes.

Délicieuse salade à la César

Pour 6 personnes

- ½ tasse d'huile de table ou d'huile d'olive
- 2 c. à soupe de jus de citron
- 1 c. à soupe de sauce Worcestershire
- ¼ c. à thé de sel
- 1 petite boîte d'anchois
- ¼ tasse de fromage Parmesan râpé
- 2 tasses de croûtons
- 1 gousse d'ail
- 1 c. à soupe de vinaigre de cidre
- ¼ c. à thé de moutarde sèche
- ¼ c. à thé de poivre
- 1 coeur de romaine
- 1 oeuf

Ajoutez la gousse d'ail à l'huile 24 heures avant de vous en servir.
Retirez l'ail et mélangez ¼ tasse d'huile avec le jus de citron, le vinaigre, la sauce Worcestershire, la moutarde, le sel et le poivre.
Coupez les anchois en petits morceaux. Gardez-en quelques-uns pour la garniture et ajoutez le reste à la vinaigrette.
Déchirez la romaine en morceaux et ajoutez la vinaigrette et le fromage.
Mélangez légèrement jusqu'à ce que la romaine soit bien enrobée de vinaigrette.
Cassez l'oeuf dans la salade et remuez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Parsemez la salade de croûtons.
Mélangez légèrement et servez tout de suite.

Croûtons

Otez les croûtes de 4 tranches de pain blanc enrichi et découpez-les en cubes d'un demi-pouce.
Faites-les revenir dans le quart de tasse d'huile qui reste en remuant constamment jusqu'à ce qu'ils soient dorés et croustillants.

Guide du chat et du maître

Les Editions du Jour annoncent le lancement d'un GUIDE DU CHAT ET DE SON MAITRE des Docteurs Jean-Pierre Robert, M.V. et Louise Laliberté-Robert, M.V.

Ce livre contient tout ce qu'un propriétaire de chats doit savoir sur son animal favori. Il apporte de nombreuses informations pratiques sur le chat: description des races, alimentation, soins, maladies, élevage, psychologie, etc.

Plus de 150 photographies illustrent LE GUIDE DU CHAT ET DE SON MAITRE. Nul doute que cet ouvrage saura intéresser le simple amateur de chats, comme l'éleveur le plus chevronné.

Ce livre est en vente au prix de $3.75 et on peut se le procurer en écrivant aux Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal 303, Qué.

Le Franco en possède une copie et sera heureux d'en ofcopie et sera heureux de l'offrir à la première personne qui en fera la demande.



au fond des choses

Après-ski ...



(PHOTO ROCK BERNIER)



Vive la neige, vive le vent !

Aux noces de Cana, le Seigneur s'est amusé à plein; il a trinqué avec ses parents et amis. Et, il a tout de même conservé sa vertu. Nous pouvons certes en faire autant avec son aide!

Vive le froid, vive ce qui distrait

Au moment où l'armée américaine envahit le Vietnam, chez-nous, bon nombre de Canadiens prennent d'assaut nos pentes enneigées et les chalets de ski. . .

Ce n'est pas moi qui vous reprocherai de vous récréer. Et si le ski à vos faveurs, pourquoi ne pas en faire? On y part souvent en groupe pour les excursions. Aucune objection, surtout si le groupe a de l'aplomb. . . Comme c'est facile, alors, de se récréer sainement!

Je vous jure qu'on peut se récréer sainement même dans les chalets de ski. Quand je dis: sainement, qu'on m'entende bien: il ne s'agit pas de mettre la hache dans tout ce qui n'est pas religion!. . . La religion, c'est avant tout, affaire d'équilibre. Et, le sport fait partie de cet équilibre qu'on désire tant, aujourd'hui. . .

On peut se récréer, dans les after-ski, tant physiquement que moralement. Surtout, aujourd'hui tout comme hier, on recherche ce qui est propre. Il n'y a que les têtes folles qui vont s'arrêter à fréquenter des gens qui ne valent pas la chandelle.

ROMAN-FEUILLETON

L'enfant à la balustrade

René Boylesve

Je me souviens qu'un matin d'avril ou de mai mon père me fit monter avec lui dans sa voiture pour aller à la campagne chez ma tante Planté. La remise et l'écurie donnaient sur une ruelle étroite et assez mal entretenue où l'on se heurtait à des charettes à bras, à des tonneaux et aux appareils de M. Fesquet qui était bouilleur de cru. Il n'y avait donc rien d'attrayant en cet endroit, sauf peut-être une branche d'acacia fleuri dépassant le mur de madame Auxenfants, et la légèreté du ciel de Touraine. Cependant, au moment où le cabriolet s'ébranla dans cette vilaine ruelle, j'eus une singulière émotion heureuse.

Je croyais être rempli d'une substance diffusible et lumineuse qui tendait à s'évader en me suffoquant. Je sentais frémir des ailes destinées à me soulever dans l'air du printemps, au-dessus des petites villes, des routes et des rivières. Dans ce moment, il me sembla que j'embrassais par avance non seulement la promenade que nous allions faire, mais tout un avenir où de grandes choses retentissaient où je m'élançais avec bravoure, un peu à l'aveuglette armé seulement de ma joie intime et d'une tendresse débordante.

Qui n'a connu de ces instants d'ardent désir où le coeur franchit le temps, l'espace et toutes les bornes des lois physiques, pour donner foi à je ne sais quel rêve de beauté? Mais je n'étais qu'un enfant: je faisais bon marché des lois physiques et des humaines!

Au tournant de la ruelle, mon père me dit, en me désignant du doigt une grande porte cochère ou des pattes de biche étaient appendues:

- La maison Colivaut va être à vendre.

Que la maison Colivaut fût à vendre ou bien non, cela ne représentait pas grand'chose à mon esprit, parce que je ne concevais pas qu'elle pût être autre que nous ne l'avions toujours vue, avec sa madame Colivaut en bonnet blanc à rubans bleus, sa tourelle à clocheton, sa balustrade, son orme et son marronnier, ses jardins en terrasses et son cadran solaire.

Il en était autrement pour mon père, évidemment, car son oeil brilla, sa lèvre se plissa avec malice; puis tout à coup il fronça les sourcils et son regard se fixa entre les oreilles de son cheval.

Mais il s'écoula bien du temps avant que la maison Colivaut fût vendue.

J'allai habiter, les trois années du veuvage de mon père, à Courance, chez ma tante Planté. Mon père se remaria. Ma tante Planté mourut. Madame Colivaut vivait toujours, et rien n'était changé à sa maison.

Nous allions voir madame Colivaut au jour de l'An pour lui faire nos politesses, et une deuxième fois, généralement, au fort de l'été, parce qu'elle était sujette à des étouffements que la grande chaleur "rendait critiques", à ce que prétendait le médecin, et l'on croyait lui adresser des adieux définitifs. Mon père, étant son notaire, la voyait plus souvent. L'hiver ou l'été, c'était un plaisir de présenter ses hommages à cette vieille dame: au jour de l'An, elle distribuait des bonbons qui permettait de passer le temps de la visite dans les jardins.

On disait "les jardins", quoiqu'il n'y en eût en réalité qu'un seul; mais sur la pente d'une colline, ce jardin se trouvait distribué en terrasses étagées, au nombre de trois, dont la plus basse, qui portait tous les bâtiments et s'agrémentait en parterre, faisait un retour du côté de la ville par un terre-plein à balustrade dominant la grande rue de Beaumont, dans sa longueur, jusqu'à l'église.

De tout Beaumont on voyait la maison Colivaut les balustres la vieille porte cochère à pattes de biche, le clocheton, l'orme et le marronnier.

Pour moi, l'attrait véritable de cette maison, c'était le cadran solaire.

Il était situé dans le second jardin. On y accédait par une douzaine de marches dégradées et branlantes où le passage quotidien avait créé un double sentier parmi la mousse. Lorsqu'on posait le pied sur une certaine marche, on la sentait osciller, et l'on croyait entendre le bruit sourd de l'éclat lointain d'une mine. Un prunier de mirabelles étendait ses fines branches au-dessus de l'escalier, et il y avait toujours quelque fruit qui pourrissait à droite ou à gauche, sur de jolis oreillers moussus. Au dernier degré s'ouvrait une large allée bordée de buis épais taillés à hauteur de la main. Cette allée était coupée à angle droit par une autre semblable, et, au croisement, s'élevait le cadran solaire.

Il est bien vain, sans doute, de rechercher les causes de l'attrait qu'exercèrent sur moi, du premier jour que je les vis, cette pierre ancienne, cette petite table d'ardoise portant gravées les heures du jour, ce triangle de métal et cette pointe d'ombre mobile. Je devais me cramponner à l'aide des mains et du menton pour lire l'heure et, en outre, prendre garde d'endommager mes chaussures contre la pierre et de piétiner le persil qui croissait alentour. La table d'ardoise était divisée par une profonde lézarde, et quand mes doigts pesaient contre l'un des bords, une des parties basculait et de petits insectes, trottinant comme des tatous, sortaient de la crevasse et se livraient sur l'ardoise à des girations éperdues. De beaux caractères romains enguirlandaient l'hémicycle des heures, dont j'avais voulu connaître le sens dès la première fois: "Ledunt Omnes, Ultima Necat" (Toutes les heures nous blessent, la dernière nous tue).

Cette inscription mélancolique, gravée depuis plusieurs siècles, autant que la magie du soleil qui venait là complaisamment traduire en chiffres les étapes de sa course, me laissaient l'impression que quelque chose se passait à cet endroit, qui n'était pas tout à fait ordinaire. Ce carré d'ardoise était en relations avec le ciel, et de ces relations une grande vérité triste s'était dégagée, formulée et imprimée là.

Et je serais volontiers demeuré longtemps à contempler ce cadran. Je guettais la pointe d'ombre qui se promenait lentement sur les petites rainures des quarts d'heure, comme si elle eût été la plume de Dieu même, et j'osais espérer qu'elle écrirait peut-être un jour un mot pour moi.

Si, par hasard, quelqu'un montait les marches, je redoutais d'être surpris inerte et désoeuvré. Alors je rougissais comme si j'eusse fait mal, parce que j'étais certain que l'on me trouverait ridicule. Et je n'eusse jamais osé dire à personne ce que je pensais, ni parler de mon plaisir. Cependant, à part moi, j'avais ma fierté d'évoquer des merveilles.

C'est dans cette attitude qu'un jour je fus brusquement secoué par quelqu'un qui était venu derrière moi à pas de loup. Ce quelqu'un avait de petites mains de fer qui s'appliquèrent sur mes yeux comme des griffes, tandis qu'une voix qui n'était pas désagréable demandait:

- Qui est là?

Puis elle commanda si impérieusement que je crus entendre cingler un fouet:

- Dites vite qui est là.

Je ne disais rien, parce que je ne savais pas qui était là. Alors on se mit à trépigner si fort que l'on m'égratignait les talons:

-Dites qui est là. Dites qui est là... Mais dites donc quelque chose, petit sot!

Ce mot soulagea le diable qui m'écorchait, car il ouvrit ses mains de fer. Ce diable était une fillette, plus âgée et plus grande que moi, et qui, malgré son agression me parut élégante et jolie. Lorsqu'elle vit le masque de clown, taché de rouge et de blanc, que ses doigts m'avaient fait, lorsqu'elle me vit si décontenancé, si ennuyé de ce qu'elle avait osé me dire, elle en fut aussi tôt tout émue et m'embrassa. Elle m'embrassait avec le même emportement qu'elle avait mis tout à l'heure à me crever les yeux. Elle m'appelait son "ami chéri" et voulait absolument se faire pardonner ses violences. C'est moi qui fus confus; j'étais fort sensible aux caresses je lui dis que je m'appelais Riquet; elle me dit:

- C'est moi Marguerite Charmsaison.

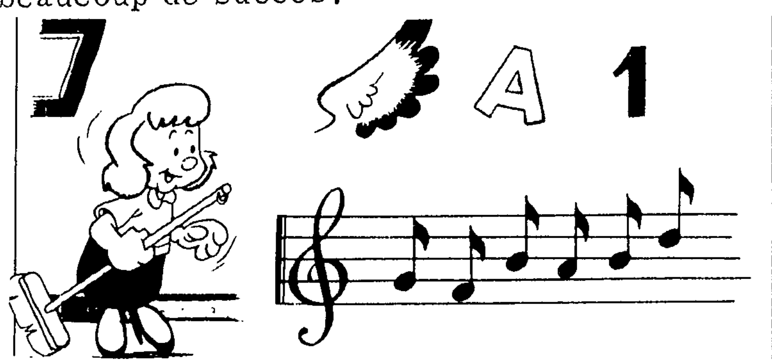
(à suivre la semaine prochaine)

Bavardons avec Valérie



Gronérouje

Il était une fois un clown qui s'appelait Gronérouje et jonglait au cirque Frimousset. Il avait un singe, un chien et un lapin. Gronérouje jonglait avec des bananes mais le singe les mangea. Le clown les remplaça avec des saucisses mais le chien les mangea. Gronérouje les remplaça par des concombres mais le lapin les mangea. Gronérouje les remplaça par des cigares mais le directeur du cirque les fuma. Gronérouje mit des pétards dans les cigares. Le directeur eut une bonne punition quand il fuma un des cigares. Depuis ce temps Gronérouje jongle avec des cigares et il a beaucoup de succès.



QU'A DONC CETTE MÉNAGÈRE POUR ETRE SI HEUREUSE ?

(Solution à la page 16)

Chanson chou-chou

Ton âme

PASCAL DANEL

Parce qu'elle ressemble à un visage
Ou le temps écrit son passage
Ton âme!

Parce qu'elle a un peu trop servi
Un peu trop dit: Je t'aime aussi
Ton âme!

Parce qu'elle a souvent voyagé
De coeur en coeur sans s'arrêter
Ton âme!

Ton âme a su pourtant me plaire
Depuis, je ne peux m'en défaire
Ton âme!

Parce qu'elle n'a plus beaucoup de pages
Au fond de son livre d'images
Ton âme!

Que souvent quand elle voudrait rire
Des larmes se cachent en son sourire
Ton âme!

Et parce qu'en ses yeux l'oiseau tombe
Résumant les chagrins du monde
Ton âme!

Ton âme a su me tendre un piège
Moi qui ai subi tant de sièges
Ton âme!

Parce qu'aujourd'hui elle me fait vivre
Premier chapitre de mon livre
Ton âme!

Parce qu'à mes yeux elle est si douce
On dirait comme l'eau de la source
Ton âme!

Parce qu'elle fait partie de ma chair
Qu'elle fait racine dans ma terre
Ton âme!

Ton âme a su me faire écrire
Ces mots que je n'ai pas su dire
Je t'aime!

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT Semaine du 25 novembre au 1er décembre ONZE

Samedi

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
COULISSES DE L'EXPLOIT
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS

"Dernière mission à Nicosie"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

La Proie pour l'ombre. Drame psychologique écrit et réalisé par Alexandre Astruc, avec Annie Girardot, Daniel Gélin et Christian Marquand. La directrice d'une galerie d'art souffre de dépendre de son mari dans la gestion de son commerce et d'être delaissée comme épouse. Elle fait la connaissance du directeur artistique d'une compagnie de disques. Elle trouve en lui la compréhension et l'amour (Fr. 61).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
STUDIO LIBRE
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES

"Sylvissima"
une journée dans la vie
de Sylvie Vartan.

"Un français libre"
le général de Gaulle

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Paul. Film réalisé par Diouska Medveczky, avec Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont et Jean-Pierre Kalfon. Paul traine son désarroi à travers les villes. Le hasard le met sur la route d'une secte d'ascètes végétariens qui contemplent la nature et qui vivent de mendicité. D'abord curieux, puis fasciné, Paul devient bientôt un fervent adepte. Une tragique histoire d'amour met fin à son rêve (Fr. 69).

Lundi

3h.00
INTERMERDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET
GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DU ST-MAURICE
9h.30
PRENEZ LE VOLANT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Leguignon, guerisseur. Comédie réalisée par Maurice Labro, avec Yves Deniaud, Jane Marken et Nicole Besnard. Leguignon se découvre un jour le don de guérisseur. Les malades viennent en grand nombre se faire soigner, ce qui lui attire une foule d'ennuis (Fr. 54).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN PARMI
LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LE BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

La Guerre de Troie. Drame épique réalisé par Giorgio Ferroni, avec Steve Reeves, Warner Bentivegna et Juliette Mayniel. Depuis neuf ans, les Grecs assiègent la ville de Troie. Hector, fils du roi Priam, a été tué par Achille. Enée accompagne le roi au camp des Grecs pour y obtenir le corps et les armes du héros troyen. Le prestige grandissant et les exploits d'Enée excitent la jalousie du prince Pâris qui manoeuvre pour le faire accuser de trahison. Pendant ce temps, Ulysse a imaginé le stratagème du cheval de bois géant pour faire pénétrer les Grecs dans Troie. Le truc réussit et la ville est détruite, mais Enée parvient à s'échapper avec son fils (Fr.-it. 61).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOSIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Ils. Aventures fantastiques réalisées par Jean-Daniel Simon, avec Michel Duchaussov, Charles Vanel et Alexandra Stewart. Un jeune peintre a la douleur de perdre celui qu'il considérait comme son maitre et comme son père spirituel. Fou de douleur, il chasse de la chambre mortuaire un marchand de tableaux et un célèbre critique d'art qui ne lui paraissent pas dignes d'être en ce lieu. Dans la pension de famille où il séjourne, le peintre devient l'ami d'un vieux et mysterieux savant qui se livre à d'étranges recherches. Il a fabriqué une machine à commander les rêves. Il prend le jeune peintre pour cobaye et celui-ci imagine qu'il assassine de diverses manières, le marchand de tableaux qu'il exècre

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCELOT AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA
"Jeux Dangereux"

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Carrosse d'or. Comédie allégorique de Jean Renoir, avec Anna Magnani, Duncan Lamont et Edoardo Spadaro. Dans un petit royaume imaginaire de l'Amérique du Sud une troupe de comédiens vient donner des représentations. Colombine, qui ne sait plus où commence et où finit la comédie qui est sa vie, y est suivie par Felipe, amoureux fidèle attaché à ses pas. Ramon, le toréador le plus populaire du royaume, tombe amoureux de Colombine le soir de la première représentation.

Fanfreluche
le mercredi, 16 h 30

Fanfreluche entraîne les enfants dans le monde merveilleux des contes



Mais qui est **Fanfreluche?** Ne posez surtout pas cette question à un enfant, car vous risquez d'être ridiculisé sur-le-champ et tous savent que ce n'est pas drôle pour un parent d'être renié par son enfant. Afin d'éviter tout conflit de générations nous avons pensé tracer un portrait robot de **Fanfreluche;** on comprendra mieux par la suite pourquoi les enfants l'aiment tant.



D'énormes pommettes rouges qui ornent un visage épanoui qui respire la jeunesse, les cheveux en boudins, de grands yeux d'enfant émerveillé, voilà ce à quoi ressemble ce personnage féerique si cher aux petits enfants.

Pour les enfants, **Fanfreluche** est une amusante poupée qui a toujours une histoire extraordinaire à raconter. Elle les entraîne dans le monde merveilleux des contes.



Les histoires fantastiques que raconte **Fanfreluche** ont ceci de particulier: elles sont originales. En effet, **Fanfreluche** arrange, modifie et tripote ses histoires à sa manière; les enfants vous diront qu'il en est bien mieux ainsi. Par exemple, elle n'hésite pas à plonger dans son livre pour porter secours à un ami. Ah oui! j'avais oublié de vous dire que **Fanfreluche** puise ses histoires dans son immense livre... magique. C'est donc dire que rêve et réalité s'entremêlent harmonieusement. Qu'il s'agisse de roi, de lutin, de sorcière et de personnages aussi célèbres que Pinocchio, Hansel et Gretel, les enfants savent bien que tôt ou tard leur amie **Fanfreluche** (Kim Yaroshevskaya) leur en parlera, le mercredi après-midi à 16 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.



La série **Fanfreluche** est une réalisation de Micheline Latulippe et de Maurice Falardeau.

«La Proie pour l'ombre», avec Annie Girardot et Daniel Gélin



La Proie pour l'ombre, drame psychologique réalisé par Alexandre Astruc, sera présenté aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, à l'émission **Cinéma,** le samedi **25 novembre à 11h.00**

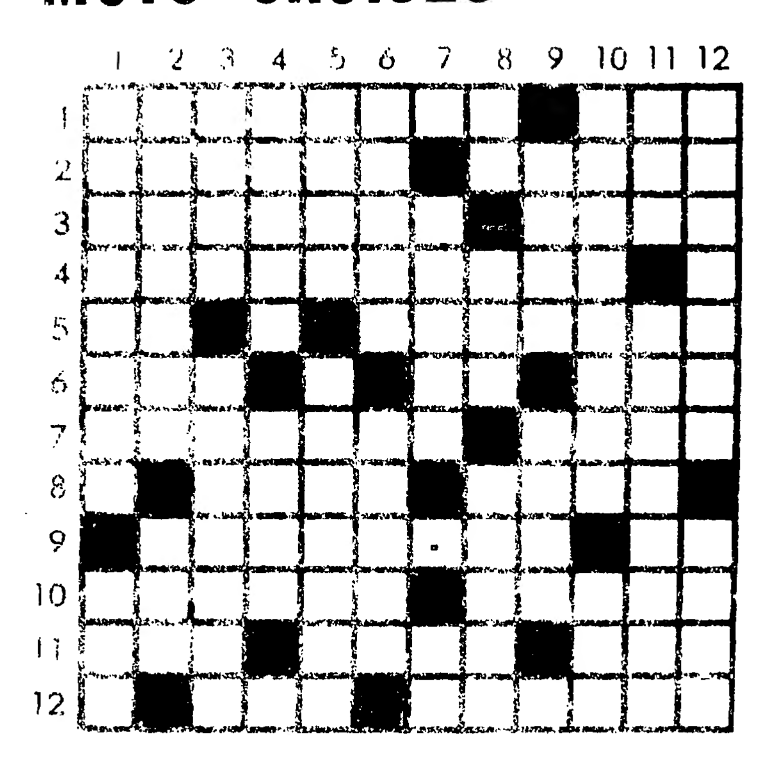
Ce long métrage raconte l'histoire d'Anna, jeune femme moderne éprise de liberté et d'indépendance. Son idéal est de vivre sa vie comme elle veut bien l'entendre, au gré de ses sentiments et de ses impulsions. Parce qu'elle est d'un caractère changeant, elle décide de quitter Eric, son époux, riche entrepreneur de construction. Le nouveau prétendant est un jeune éditeur de disques.

Eric, tel un bon mari compréhensif, préfère donner carte blanche à son épouse; il n'a pas l'intention de contrecarrer les projets de sa femme. Il va même jusqu'à lui céder une galerie d'art dont il était propriétaire.

Le temps passe et Anna, pleine de contradictions, regrette ce mari détaché et généreux. Elle rompt avec son amant qu'elle trouve égoïste et avide et elle décide de reconquérir son mari. Elle le recherche dans tous les coins de la Ville Lumière, et finalement elle le retrouve à l'aéroport du Bourget. Elle tente alors par tous les moyens de s'approcher de lui... Sauront-ils se réconcilier?

Ce long métrage français met en vedette Annie Girardot, Daniel Gélin et Christian Marquand.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1. Fil très mince. - Lettre grecque.
2. Qui n'a pas été publié. - Réduire en poudre avec la râpe.
3. Courroie de cuir ou d'une matière quelconque. - Propres, sans souillure.
4. Plonger dans les ténèbres.
5. Symb. du titane. - Petit baquet peu profond.
6. Ville de Belgique. - Notre Seigneur. - Gros perroquet.
7. Se plaindre souvent, d'une voix languissante. - Relatif à l'anus.
8. Fil fin et brillant. - Matière pesante embarquée sur un navire en l'absence de cargaison.
9. Exciter la pitié. - Obtenu.
10. Officier général de la marine militaire. - Liste des mets qui composent un repas, pl.
11. Maison des oiseaux. - Ville d'Allemagne orientale. - Unité monétaire de la Norvège.
12. Point cardinal. - La femelle de l'âne.

VERTICAL

1. Braconnage exercé à l'aide de filets. - Recueil de bons mots.
2. Etat de ce qui est vain, inutile. - Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
3. Qui n'agit pas avec promptitude. - Couvert de poils rudes et épais
4. Terme de civilité. - La couleur la plus obscure.
5. Adjectif possessif. - Du verbe éditer.
6. Personnes, individus. - Ch.-l. de c. de la Gironde.
7. Bois noir et très dur. - Symbole chim. du sodium.
8. Symb. du tour, unité d'angle. - Thymus du veau. - Lac au nord des Alpes de Savoie.
9. Anneau qui tient rapprochées les deux branches d'une tenaille. - Donne de l'air.
10. Poisson marin voisin du saumon, pl. - Adj. poss.
11. Récipient en terre réfractaire. - Personnes qui prononcent des discours devant une assemblée.
12. Anc. appellation des fabriques d'armes. - Fatiguée, lasse.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 24 novembre

M. Aimé ADAM
Edmonton
Sr Judith BARIL
Bonnyville
M. Gérard BLANCHETTE
Girouxville
Mme Gabrielle CHOUINARD
Falher
AM René DALLAIRE
La Corey
Mlle Jeanne DESBIENS
Peace River

SAMEDI, 25 novembre

M. Jean FORTIER
Guy
Mme Béatrice GAGNON
St-Isidore

DIMANCHE, 26 novembre

M. Thaddée ARSENAULT
Edmonton
M. Gérard BELAND
Donnelly
M. Albert BLANCHETTE
Vimy
R.P. Maurice LAFRANCE o.m.i.
Edmonton
M. Raoul LAUZON
Falher

LUNDI, 27 novembre

M. L'abbé André DESJARDINS
Vimy
M. Alphonse DOUCET
Eaglesham
M. Yvan EMOND
Marie Reine
M. J. Roland PATENAUDE
Québec
M. Albert PLAQUIN
Thérien
R.P. Roger PRIEUR o.m.i.
Spirit River
M. Raoul ROY
Falher
M. Clovis THERRRIEN
Kelowna

MARDI, 28 novembre

M. Emile ARCAND
La Corey
M. Arthur DUMONT
Bonnyville
M. Robert LAPORTE
Bonnyville
Mlle Jacqueline ST-PIERRE
Montréal

MERCREDI, 29 novembre

M. Philippe CAOUETTE
Bonnyville
Mme Raymonde GARANT
Donnelly
M. Gérard MOQUIN
Bonnyville
M. Gabriel NOEL
Guy
M. Fernand OUELLETTE
St-Paul
M. Raymond TELLIER
Edmonton
M. Eugène TREMBLAY

JEUDI, 30 novembre

Mme Lucienne BERUBE
Edmonton
M. Lucien DURAND
Edmonton
Mme Marie-Anna JUBINVILLE
Fort Kent
Sr Marie-Thérèse LABERGE
Trochu
M. Ubald LEBLANC
Beaumont
M. Ronald MORIN
Falher
Sr Lucie PAQUET
Edmonton
M. J.L. ROUSEAU
Morinville
M. Guy SIMARD
Falher

Solution du dernier Mot caché
PRESENT

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Une exposition à ne pas manquer

"La Création" du peintre André Fontaine

Un peintre canadien-français, né au Québec, connu internationalement, exposera ses oeuvres au McCauley Plaza du 4 au 20 décembre. M. Fontaine est le fondateur d'une école très importante "ART COSMIQUE". Il va sans dire que son exposition ne sera pas comme les autres. Plus qu'une exposition elle est un spectacle où musique et lumière s'associent à la peinture pour créer un climat étrange, spatial, cosmique.

Il y aura trois représentations par jour. L'entrée est gratuite. M. Fontaine, un globe-trotter, journaliste spécialisé dans les grands reportages (révolution cubaine, assassinat de John Kennedy, guerre civile à St-Domingue, etc.) résidera temporairement à Edmonton. Il ouvrira bientôt un atelier d'art avant-gardiste et travaille actuellement en collaboration avec l'Edmonton Boys' and Girls' Club.

Une exposition à ne pas manquer du 4 au 20 décembre...

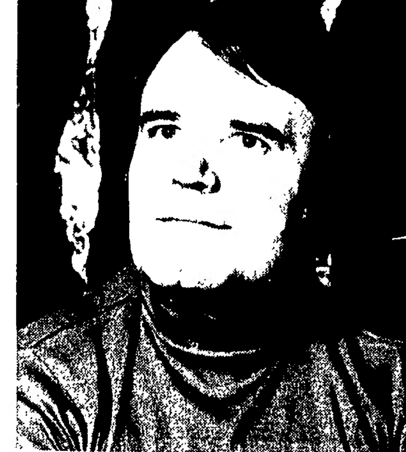


Photo: Wells Studios

Collaboration étroite entre ONF et Toutimage

Pour la première fois à Edmonton LE JAUNE EN PERIL

Le troisième programme de l'Office national du film du Canada, section française, aura lieu mardi le 28 novembre. Le thème des trois films qui seront présentés sera "Un monde à rebâtir".

Le plus intéressant des trois est d'une durée de 58 minutes, couleur: "LE JAUNE EN PERIL". Tourné au Vietnam, il raconte la vie des simples citoyens pour qui la guerre fait partie de leur quotidien. Si on est habitué à lire et voir des films sur un Vietnam en guerre, il ne faut pas oublier qu'au Vietnam des gens comme vous et moi veulent que cela cesse. Ce film est donc l'histoire de trois jeunes américains qui militent dans le seul parti vietnamien de la paix. L'un des buts du film est de répondre à la question: "Quelle vie peuvent mener de simples citoyens à Saigon qui vivent à la lisière d'un combat qui semble ne jamais vouloir finir?" Un document des plus intéressants qui nous montre une autre facette d'une des guerres les plus inhumaines de l'histoire moderne.

Deux autres films seront aussi présentés. Le premier, d'une durée de 3 minutes, est un court métrage reposant sur deux éléments très simples: la fleur et l'étoile. Le second "QU'EST-CE QU'ON VA DEVENIR" montre un coin enchanteur du Québec, Baie St-Paul. Paradis du touriste, ce petit village n'offre pas à ses résidents de travail. Les jeunes quittent vite le pays pour aller à la ville. Problème d'un petit village québécois qui ressemble à celui et bien d'autres de l'Alberta.

Un programme donc des plus intéressants. UN MONDE A REBATIR, une production de l'Office national du film, mardi le 28 novembre à 8h.00p.m.

Quand la critique se fait critiquer

En matière de littérature canadienne-française, je suis un non-initié. Je veux cependant vous faire part des impressions que m'a données une lecture un peu vagabonde de quelques uns des poèmes de Rina Lasnier.

La plupart des écrivains de notre époque se reconnaissent une mission qui se veut incarnée dans le drame socio-politique de leur temps, de ce temps. Ils sont plus ou moins ce que nous appelons des écrivains engagés. Rina Lasnier n'est pas de ce nombre. Peut-être par dégoût, ou ennui, ou même par écoeurement, elle n'ose pas affronter son temps. Elle fuit le combat et après s'être détournée des dures réalités du présent, se refait dans sa bourgeoisie gavant ses névroses, et le spleen pathologique, morbide de son âme plutôt romantique. Vous avez tout à fait raison quand vous affirmez que "... le poète qui a horreur du contact avec la réalité sociale".

Mais je me permets de vous dire (qu'à mon avis) que vous condamnez, vous écrasez, vous anéantissez Rina Lasnier parce que cette dernière ne répond pas à votre idéal " d'écrivain engagé". Il y a engagement et engagement. Voudriez-vous qu'il ne soit qu'un asservissement de l'art et qu'il dédaigne dans son zèle les profonds recoins, les abîmes de la création littéraire. Vous accusez Rina Lasnier d'ésotérisme: "L'égoïsme splendide de son recueillement morbidement tenace égale sa pollution lyrique".

Ainsi vous déclarez et même vous avez qualifié sa poésie de menace à l'écologie lyrique du monde littéraire!

Puis-je vous dire que tout poète est l'homme d'un rêve. Si la poésie de Lasnier s'illustre de mystère, cette brume se dissipe aussitôt que l'atmosphère créée à travers ses juxtapositions surprenantes (caractéristiquesde sa poésie) sa charge des puissances oniriques qu'il porte en lui.

Pour revenir à "l'engagement" ou plutôt le "non-engagement" de notre poétesse, le poème ne saurait et (j'espère) ne s'abaissera jamais à une banale propagande. Le poète restera ce "prince des nuées". Cet "albatros" gardera son haut vol et son halo de mystère.

Oui, "l'holocauste de Lasnier se déroule dans une nuit omniprésente", dans une mer qui ressemble à la synthèse surnaturelle de tous les temps. Il en est ainsi, il se doit d'être ainsi car les poèmes de Lasnier sont ceux de la nuit. Ils révèlent un peu cette déchirure, cette tristesse d'aujourd'hui ou l'espérance se noie dans une NUIT, une MER d'incertitudes.

Vous me répondrez que le passé a appris à l'homme à refuser toute perspective de désengagement à mon avis, Rina s'élève au-dessus des hommes pour nous ouvrir son coeur.

Maxim.

Impressions et sortilèges — Carnet de vacances

Avec Jean Fortier

Florence est une ville qui sourit à ses visiteurs et les fascine par le charme de ses rues et de ses monuments. Elle les séduit et les retient par la richesse fabuleuse de ses oeuvres d'art.

Ce matin, j'ai visité le Baptistère et je ne sais s'il faut admirer davantage l'élan majestueux de la coupole, le coloris des marbres sur les parois intérieures, le travail des bronziers sur les portes ou les motifs variés à l'infini de la mosaïque.

Cette ville a connu un enthousiasme délirant pour qu'on puisse y créer de si grandes oeuvres. Ghiberti, Brunelleschi, Donatello et toute cette pléiade d'artistes devenaient tour à tour sculpteurs, architectes ou peintres selon les exigences du prestigieux patron. Que d'efforts et de génie il a fallu pour créer ces ensembles et construire des édifices.

Au monastère Saint-Marc, désaffecté et devenu propriété de l'état, j'ai passé deux heures exquises dans une atmosphère de sérénité et de grande simplicité. Il a dû exister ici un climat de ferveur religieuse modelé et tempéré par une intense rigueur intellectuelle. Rarement j'ai pu voir tant de discrète et chaude harmonie. Toute la vie de cette communauté semble avoir été animée par le spirituel sans aucun mépris pour les exigences esthétiques. Il faut voir ce cloître aux arcades dépouillées et austères mais sans excès, avec ses colonnes à chapiteaux ioniques, qui s'ouvre sur un superbe jardin au milieu duquel trône un majestueux cèdre du Liban. Dans la bibliothèque, les antiphonaires et les graduels avec des enluminures aux couleurs riches et vives évoquent une vie de prière et d'étude. A l'étage supérieur, une fresque d'inspiration religieuse décore chacune des cellules. Il faut aussi voir le bureau du prieur Savonarole. (Entre le héros et le révolté, la différence est assez souvent mal définie sauf pour ceux qui veulent à tout prix se donner bonne conscience. Les institutions se créent dans la foi, l'espérance et l'amour. Elles se maintiennent grâce à la force, la justice et la prudence, c'est-à-dire grâce aux vertus cardinales!).

J'étais venu au monastère pour voir l'Annonciation de Giovanni da Fiesole, mieux connu sous le nom de Fra Angelico. Je l'ai trouvée au bout d'un long escalier qui conduit à l'étage des cellules. Il arrive souvent qu'une oeuvre connue par ses reproductions nous déçoive lorsqu'on aperçoit l'original. Depuis plusieurs années déjà, j'avais admiré cette peinture qui décorait le mur d'une salle de classe au Collège Saint-Jean. J'en aimais la composition aux lignes élégantes et sobres d'une architecture monacale, la fluidité des plis et la précision linéaire des contours ainsi que l'expression naïve et l'intensité spirituelle des personnages. Une inscription latine rappelle au moine qu'il ne faut pas oublier de saluer la Vierge au passage: "Cave ne sileatur ave". Lorsque j'ai aperçu cette oeuvre radieuse et sublime et lorsque j'ai découvert l'endroit où elle était située, j'ai vécu des moments indicibles de joie et d'admiration. Rares et précieux sont ces expériences du sublime. Mais il n'est pas possible de se maintenir longtemps au sommet de la montagne...



L'Annonciation de Fra Angelico au Monastère Saint-Marc de Florence

A la Galerie de l'Académie, je puis enfin voir le David de Michel-Ange. A deux reprises, je suis déjà venu ici et chaque fois la porte était fermée. Les imprévus ne sont pas rares en Italie. Il faut souvent se résigner et accepter avec un haussement d'épaules, comme le font les gens du pays, ce qui ne peut pas être changé. Ici on apprend à devenir fataliste.

Ce David en marbre, d'une plastique parfaite, représente un homme nu, lucide et vigoureux, maître de son corps et de son esprit. Il semble prêt à tout: à l'amour comme à la guerre. J'ai remarqué que des femmes esquissaient un sourire mièvre. C'est pourtant une oeuvre d'une remarquable pureté: l'homme en possession de toutes ses facultés.

Ce matin, je suis retourné au monastère Saint-Marc pour revoir l'Annonciation qui m'a paru encore plus belle qu'hier. Les arcades et les chapiteaux rappellent ceux du cloître au rez-de-chaussée. Mais l'architecture joue un rôle différent: au lieu de s'ouvrir sur la nature du jardin, elle permet l'entrée dans le sanctuaire. L'ange vient d'un au-delà de verdure et de fleurs. Il a pénétré dans le portique par l'une des trois arcades. Séparé de la Vierge par une colonne qui suggère la différence des natures, il réussit à communiquer avec elle par une savante composition de lignes et par la progression des couleurs claires. La fenêtre de modeste dimension mais qui s'impose à l'attention par la position qu'elle occupe, représente, au même plan que la clôture, une ouverture sur le surnaturel. Tout parle de passage et d'obstacle, de communication et d'impénétrabilité. Le miracle se produit grâce à la magie des ailes...

Le monde du sport

Après les industries, la culture

Le sport canadien deviendra-t-il une filiale des E.U. ?

EDMONTON(Y.P.): Comme on le sait, la ligue nationale de hockey est devenue plus américaine que canadienne; la ligue mondiale quoiqu'ayant plus de clubs canadiens n'en est pas moins fortement implantée aux E.U. C'est un peu comme les industries la finance, la musique, le cinéma tant et si bien que René Lévesque devra d'ici peu d'années fonder un parti politique canadien prônant la séparation du Canada des E.U.

Le problème est grave. C'est au tour de la ligue canadienne de football d'être menacée par l'assimilation américaine. La semaine dernière, le ministre fédéral de la santé M. John Munro, s'est vu dans l'obligation de déclarer que le gouvernement canadien fera tout ce qui est possible pour préserver l'identité du circuit professionnel canadien. Comme on le sait des officiels de la ligue sont consentants de permettre une expansion de la ligue aux E.U. Cela mènerait, sans aucun doute, à la disparition de la ligue telle qu'on la connaît aujourd'hui. M. Munro devait rencontrer cette semaine les propriétaires de la ligue.

Pourra-t-on préserver l'identité de la ligue? Les pressions gouvernementales seront-elles assez importantes? Pour les propriétaires de la ligue, il y a certes des sous à gagner en donnant des franchises à des villes américaines. C'est comme pour le reste, nos richesses naturelles, les industries, la musique, de nos jours l'argent et les "grosses" affaires ont souvent raison dés valeurs plus fondamentales.

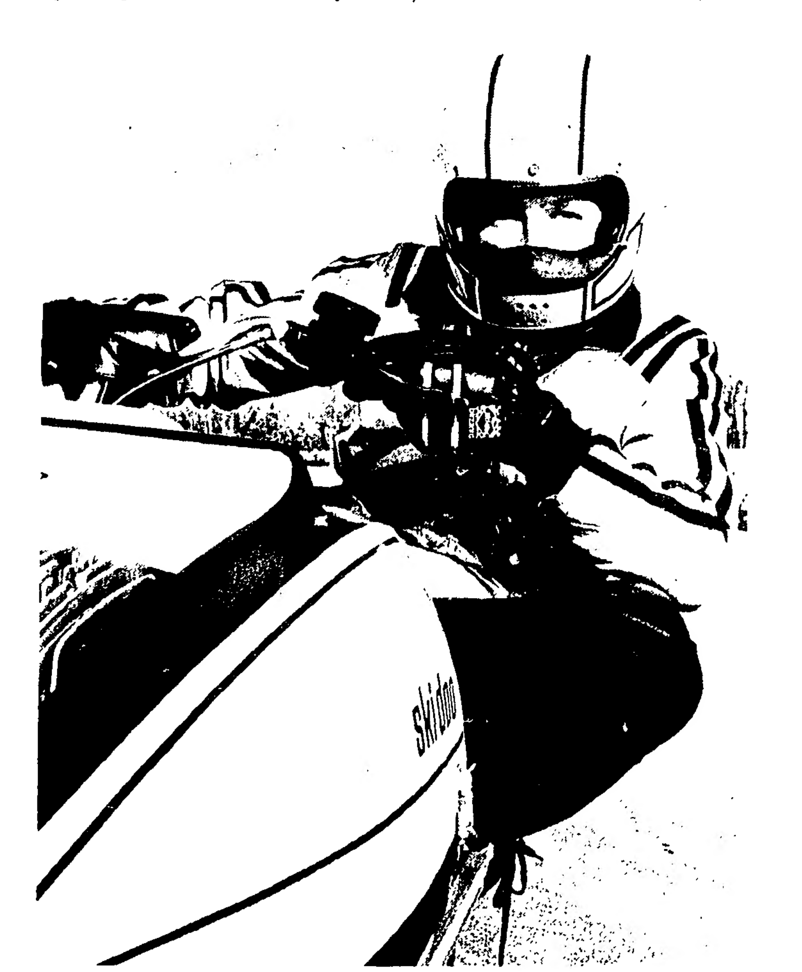
Voir du bon hockey... pas loin de chez-vous

La semaine dernière M. Paul Denis affichait un menton éloquent: la saison du hockey mineur et amateur venait de commencer et M. Denis l'a commencée avec une première blessure.

Il y a aussi dans tous les villages des jeunes avec des rêves de championnats, des "un jour je serai un Bobby Hull, un Ken Dryden", qui ont sorti l'équipement, fait aiguiser leurs patins.

Ca recommence un peu partout en Alberta. Il y aura la grosse équipe de St-Paul et celle de Bonnyville qui se feront la lutte avant peut-être de se faire battre par le club d'Edmonton; il y aura aussi les plus jeunes, les moustiques qui compteront leur premier but... et tout cela fonctionnera grâce au dévouement de plusieurs parents.

A tous ces jeunes et moins jeunes nous souhaitons bonne chance pour la saison qui commence et à tous un championnat. Cependant il ne faut pas oublier que l'importance n'est pas tant de gagner que de participer.







MIKE TRAPP - Mike Trapp, deux fois champion mondial de la motoneige (1970-71 et 1971-72), vient de se joindre à l'équipe Ski-Doo, une division de Bombardier Limitée. Le jeune homme de Minocqua au Wisconsin a eu maintes occasions, dans le passé, d'admirer l'endurance des Blizzard de Bombardier. Il estime qu'elles le mèneront vers un plus grand nombre de victoires. Les responsables du Centre de compétition n'ont rien négligé en lui assignant comme assistant le sympathique Réal Larochelle.

SOLUTION de la page 12

"AÏLE - A - UN - SOL - FA - SÏ - LA - SÏ - RÉ "
(ELLE A UN SOL FACÏLE À CÏRER)



Le curling recommence sa saison régulière. Nous souhaitons bonne chance au club Alouette, seul club francophone d'Edmonton à jouer dans une ligue régulière.